La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 24 AOUT 1960 — No 39

HORIZONS

"Je l'enverrais bien, mais il va perdre son temps"

Des esprits superficiels mettent souvent en doute la valeur du Cours classique. "Prenez, moi, mon gars, je l'enverrais bien au collège St-Jean, mais y va perdre son temps: étudier le latin, ça c'est bon pour ceux qui veulent faire des curés".

Voilà ce que pensent trop de parents, désireux par ailleurs de donner à leurs enfants la meilleure éducation possible. Voilà ce que l'on a pensé aux Etats-Unis, pendant de très nombreuses années: l'on a tout fait pour enlever du curriculum l'étude du latin, sous prétexte que c'était une perte de temps. Mais maintenant, l'on se rend compte que le latin a une valeur irremplaçable dans la formation intellectuelle et l'on est à opérer un retour graduel à l'enseignement classique. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis, en 1950, la Ligue classique junior comptait 11,000 membres. En 1960, cette même Ligue a des sections dans 46 Etats et compte 76,634 membres. Au prochain semestre, plus de 475,000 élèves des High School américains opteront pour l'étude du latin. Et même ce chiffre doublerait facilement si l'on avait des professeurs en nombre suffisant pour l'enseigner.

Si donc les éducateurs américains, toujours reconnus pour leur sens pratique, reviennent en grand nombre à l'enseignement des humanités classiques, ce doit être que ces matières ne valent pas uniquement pour "ceux qui veulent faire des curés".

J.P.

Les Volontaires du Pape.

Les pays d'Amérique latine sont en grande majorité catholiques. Faute de clergé en nombre suffisant pour éclairer les intelligences et stimuler les volontés, ces mêmes pays ne sont trop souvent catholiques que nominalement. Depuis une vingtaine d'années, un grand effort de recrutement missionnaire a été entrepris en faveur de ces chrétientés de l'Amérique du Sud.

Mais il semble que ces efforts ne répondent pas encore aux besoins. Voilà pourquoi l'Eglise se tourne vers les laïcs et les invite à former des corps d'élites pour collaborer avec la hiérarchie déjà établie dans ces pays et étendre le Royaume du Christ dans l'âme sud-américaine. Ces équipes laïques porteront le nom de "Volontaires du Pape pour l'Amérique latine". Ce projet a déjà reçu une paternelle Bénédiction de Sa Sainteté le pape Jean XXIII et a été définitivement lancé le 30 juin dernier.

Composées de trois à dix membres chacune, ces équipes s'engageront pour des périodes de deux à cinq ans. Les membres doivent

(suite de la page 8)

Changements au diocèse de Saint-Paul

Voici la liste des principaux changements annoncés récemment au diocèse de Saint-Paul:

M. l'abbé Robert Poulin, de Thérien est nommé vicaire-économe à Grand-Centre;

M. l'abbé Roger Guérin, de Grand-Centre est nommé vicaire-économe à Thérien;

M. l'abbé Hervé Tanguay, du Centre d'informations est nommé vicaire-économe à St-Edouard et directeur diocésain de la Jeunesse Rurale Catholique;

M. l'abbé Jean-Luc Pigeon est nommé vicaire à Legal;

M. l'abbé Ronaldo Benoit est nommé vicaire-économe à Elk Point;

M. l'abbé Réal Benoit est nommé directeur du Centre d'Informations Catholiques et vicaire à St-Paul;

M. l'abbé Armand Beaupré est nommé vicaire à St-Paul;

M. l'abbé Adolph Terre est nommé Chancelier du diocèse;

M. l'abbé Jean-Claude Rousseau est nommé vicaire-économe à Dapp;

M. l'abbé Rosario Simard est nommé directeur diocésain de l'Action Rurale;

M. l'abbé Colin Campbell, tout en poursuivant son enseignement au collège Saint-Jean, s'occupera de la mission d'Egremont;

M. l'abbé Claude Robitaille est nommé vicaire-économe à Jarvie;

M. l'abbé Lucien Morissette est nommé vicaire à Westlock.



Comment aimeriez-vous voyager dans l'espace à 2,150 milles à l'heure ? C'est l'expérience que vient d'avoir le pilote d'essai Joe Walker de la "U.S. National Aeronautics and Space Administration". — Son large sourire nous indique qu'il ne s'en porte pas plus mal.

L'oeuvre des retraites fermées louée par Son Exc. Mgr Baggio

Ottawa. (CCC) — Depuis que l'Evangile est prêché en terre canadienne, les retraites fermées ont toujours été une des méthodes classiques d'évangélisation, a déclaré le délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, au cours d'une allocution qu'il a prononcée à Ottawa, le 13 août, devant un groupe de 120 organisateurs de retraites fermées venus de tous les coins du pays.

"Je me demande, a ajouté le délégué aposolique, si l'utilisation de cette méthode providentielle n'est pas le secret d'une influence catholique durable sur la vie familiale, la culture, le travail du peuple canadien. Elle serait aussi à l'origine de la foi profonde des Canadiens, de la richesse de leurs ressources spirituelles, de l'abondance des vocations religieuses et missionnaires ainsi que la croissance de l'apostolat familial et social".

"Vous allez directement au coeur de l'apostolat catholique, a déclaré S. Exc Mgr Baggio aux prêtres, aux religieuses et aux laïcs des maisons de retraites fermées anglo-canadiennes qui étaient réunis au collège Saint-Patrice, à Ottawa. Le délégué apostolique avait intitulé sa causerie: "De New-York à Ephèse en passant par l'Abitibi".

Parlant de son récent voyage en Abitibi, Son Exc. Mgr Baggio a dit qu'il avait vu des Indiens rassemblés pour une mission. "Cette fidélité à une tradition centenaire, a-t-il fait remarquer, est la caractéristique exclusivement canadienne d'une initiative qui est à l'origine de votre mouvement... Les réserves indiennes ont été organisées en partie par les missionnaires précisément pour qu'il y ait un endroit déterminé de réunion où il serait possible d'enseigner le catéchisme et de donner une formation chrétienne aux Indiens".

Son Exc. Mgr Baggio a ensuite rendu hommage, au nom du Saint-Siège, à tous ceux qui ont été les artisans du mouvement des retraites fermées : les évêques; les religieux: Jésuites, Oblats, Franciscains, Dominicains, Bénédictins, Rédemptoristes, Montfortains, Clercs

(suite à la page 5)

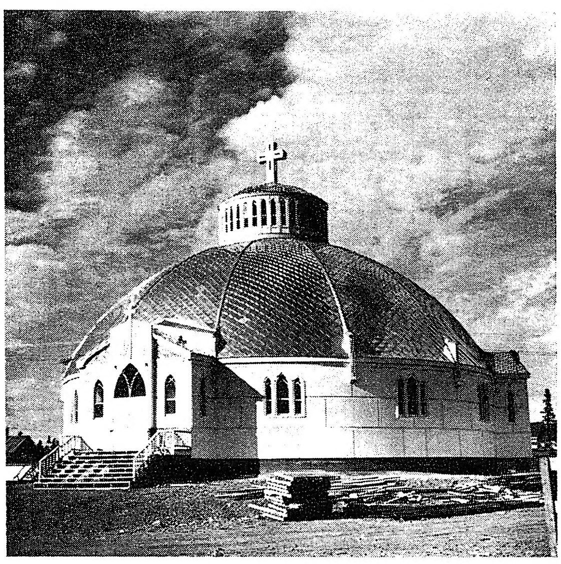
La semaine

Dans le monde

Bien que stabilisée en apparence, la situation au Congo continue à préoccuper l'opinion publique. Les troupes des Nations-Unies, dont le premier contingent avait à sa tête le secrétaire général lui-même, ont commencé à remplacer dans la riche province de Katanga les dernières forces belges. Le départ de celles-ci a donné lieu à des scènes émouvantes, car la nombreuse population européenne, qui s'était félicitée d'avoir pu éviter jusqu'à présent les scènes de violence qui s'étaient déroulées dans le reste du Congo, a l'impression de ne pas être suffisamment protégées et prend des mesures de retour en Europe. La situation politique du Katanga continue à demeurer instable. Le premier ministre M. Tshombe, maintient son désir d'autonomie du Katanga, n'acceptant tout au plus qu'une solution fédérale. De son côté, M. Lumumba maintient qu'il ne peut être question de secession et menace d'employer la force pour ramener le Katanga au sein de la communauté congolaise.

A Léopoldville, la situation est loin d'être calme également. On signale plusieurs incidents entre les troupes de l'ONU et les formations congolaises. D'après les dépêches, M. Lumumba se sait mécontent de l'attitude de certaines personnalités appartenant aux forces de l'ONU, dont quelques membres ont été arrêtés par la police du Congo sur son ordre. On signalait même que parmi ces arrestations se trouve celle d'un Canadien. D'autre part,

(suite à la page 5)



Style architectural de couleur locale. — Son Exc. Mgr Paul Piché, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie, bénissait dernièrement la fameuse église d'Inuvik, construite en forme d'iglou. Oeuvre du frère convers oblat Maurice Larocque, cette église pourra résister pendant plus de 200 ans, au dire même des ingénieurs qui l'ont inspectée.

L'Action Catholique Rurale de Grouard a tenu son congrès à Guy

Le Vicariat de Grouard vient de tenir son 8ème Congrès d'Action Catholique Rurale. Il eut lieu le 7 août dernier à Guy, Alberta. Il était sous le patronage du Révérend Père Clément Desrochers, o.m.i., aumônier diocésain. Onze paroisses étaient représentées avec une assistance de 200 personnes dans l'après-midi et 300 le soir.

Monsieur Aimé Gosselin, de Guy, souhaite la bienvenue aux Congressistes et exprime sa joie au nom de tous les membres de la paroisse de pouvoir recevoir en ce jour, tous les congressistes du mouvement. C'est, dit-il, une belle récompense pour nous qu'une telle rencontre ait lieu dans notre paroisse.

Monsieur Paul Soulodre, président diocésain, ouvre officiellement le Congrès vers deux heures. Il demande au R.P. Desrochers, o.m.i., de faire la prière d'ouverture.

M. Soulodre souhaite la bienvenue à tous, et dit sa grande joie de voir une présence aussi nombreuse des membres du mouvement, d'aumôniers locaux ainsi que de plusieurs religieuses enseignantes des différentes paroisses du Vicariat.

Le programme de l'après-midi comprenait le rapport diocésain donné par Mlle Hélène Néron, secrétaire diocésaine. Ce rapport mentionne qu'il y a eu au cours de l'année, trois réunions du Conseil diocésain, neuf réunions du Comité, neuf réunions de secteurs et deux retraites d'Action Catholique Rurale pour les responsables et chefs d'équipes.

Il mentionne également le travail de propagande qui a été effectué dans les différentes sections soit à l'occasion des réunions générales, de secteurs ou paroissiales, soit à l'occasion de la Semaine d'Action Cotholique Rurale, par les président et présidente diocésains, de l'aumônier et de la Secrétaire diocésaine, ainsi que par quelques autres membres du Conseil.

Des démarches ont été dans deux paroisses pour le lancement d'équipes d'études. Il n'y a pas eu de suite à ces démarches, mais cependant la viiste des foyers lors de la Grande Semaine, fut organisée dans chacune d'elle et il y a grand espoir que ces paroisses pourront se joindre aux autres sections, au cours de l'année.

Un effort très appréciable a été fait du côté des "agirs".

SEMAINE D'ACTION CATHOLIQUE RURALE:

M. Fernando Girard donne un rapport général sur les activités de la Semaine. Dans 9 sections et 6 missions, la visite des foyers a été faite. L'on prévoit que dans chacune des missions visitées, des équipes d'études soient formées cet automne.

Au delà de 900 foyers ont été atteints par la visite. 112 visiteurs ont été assignés à la tâche. Tous ont fait preuve de foi, de générosité et d'intérêt marqué. Cette visite est considérée comme l'activité majeure de la Semaine. Elle fait prendre un contact vivant avec les gens du milieu, aide à faire comprendre le mouvement tout en transmettant un message chrétien à chaque foyer. C'est une émission spéciale diffusée dans toutes les demeures, en langage du milieu, par des gens du milieu. Elle sert également à amener des fonds au mouvement.

L'on constate une augmentation considérable des abonnements au bulletin. Les contributions ont également monté.

ECHO DES SECTIONS:

Un responsable de chaque section donne un rapport de ses activités. Selon ces rapports, l'on compte 350 membres actifs divisés en 35 équipes d'études. Presque toutes les sections, au nombre de 9, ont réalisé en entier le programme de l'année qui comprenait 18 réunions d'équipes, 3 réunions générales et 3 récollections. A part les réunions de chefs d'équipes ainsi que les réunions de secteurs prévues dans les mois de sept.-oct. et mai-juin.

PROGRAMMES DE L'ANNEE:

Les deux programmes de l'année "Profession service de l'homme" programme social, et "Pénitence et engagement dans le monde" programme religieux, furent présentés sous forme d'équipe sur le théâtre avec un animateur pour orienter la discussion.

Cette méthode suscita beaucoup d'intérêt et donna une idée de ce que sera nos études pendant l'année. Mme Pierre Dentinger, présidente diocésaine, dirigea le programme religieux et M. Paul Soulodre, président diocésain, dirigea le programme social.

Un rapport de la Session Intensive tenue à Joussard, du 2 au 5 juillet dernier, fut donné par Mme Dentinger. Elle en expliqua les buts et montra la nécessité de cette rencontre annuelle pour les dirigeants du mouvement. Occasion qui retrampe, oriente et stimule l'ardeur de chacun. Trois diocèses, ou est organisé l'Action Catholique Rurale, y ont participé. C'est la troisième année consécutive que se tient cette Session.

CONFERENCE DU R.P. C. DESROCHERS, O.M.I.:

En l'absence de Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., le R.P. C. Desrochers, o.m.i., aumônier diocésain, donna une conférence sur le grand rôle que les laïques ont à jouer dans l'Eglise. Conférence que tous ont grandement apprécié. Nous en publierons le texte dans une prochaine "Survivance".

Le R.P. M. Lavigne, o.m.i., Provincial, qui assista toute la journée au Congrès, nous exprima sa joie de voir grandir chez nous, cette belle oeuvre qu'est l'Action Catholique Rurale. Le Bon Dieu est sûrement content de votre travail dit-il, et du bel effort que chacun apporte à cette oeuvre. Si cette Action Catholique n'existait pas dans notre milieu rural, il faudrait la faire naître. Donc c'est un motif de grande

(suite à la page 8)

La semaine

A Ottawa

Les grandes vacances parlementaires ont commencé, et les ministres se relayent à Ottawa pour le travail.

Le premier ministre ne semble pas prêt à s'éloigner beaucoup de la capitale et se contente d'aller à la pèche dans la région de la Gatineau, d'où il peut gagner Ottawa en moins d'une heure. Le ministre des Finances, M. Fleming, séjourne également dans les collines de la Gatineau, tandis que la plupart des autres ministres sont en voyages ou chez eux.

* * *

M. Diefenbaker est à remettre au point un remaniement ministériel dit-on dans la capitale. Deux sièges de ministres sont vacants, et il semble que M. Pearkes, ministre de la Défense prendrait définitivement sa retraite d'ici peu de temps, suivi, peut-être du secrétaire d'état, M. Léon Balcer.

M. Diefenbaker profiterait-il de ce remaniement pour rajeunir son cabinet avant la prochaine session parle-

(suite à la page 8)

Politique internationale

L'avenir de l'OTAN

L'affaire congolaise et les débats qu'elle a suscités au Conseil de Sécurité, ont démontré par deux fois de suite, que l'alliance atlantique traverse une mauvaise passe, si jamais elle fut en meilleure posture. En effet, on oublie encore trop souvent que lors de la crise de Suez, les Etats-Unis s'étaient résolument opposés à l'action des franco-britanniques. A quoi, à l'époque, Washington répliqua que ses alliés ne l'avaient pas tenu au courant de leurs projets. Singulier argument puisque précédemment les Etats-Unis étaient intervenus en Corée, au risque de déclencher une guerre mondiale, sans même avoir consulté leurs alliés ou même tout simplement sans avoir obtenu l'agrément de l'ONU, obligée après coup d'emboîter le pas aux Américains. Ce qui finalement coûta le poste de M. Trygve Lie, secrétaire-général d'alors.

Dans l'affaire congolaise, la solidarité

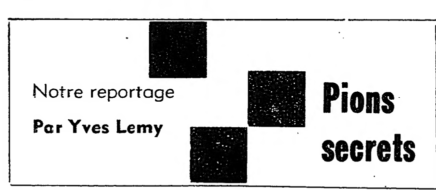
(suite à la page 5)



Au procès de Francis Power. — Scène prise dans la salle des Colonnes, à Moscou, au cours du fameux procès qui s'est déroulé la semaine dernière, alors que Francis Power fut jugé pour espionage, à la suite de la chute en territoire russe de son avion U-2, en mai dernier. Powers a été condamné à trois ans de prison et à 7 autres années de résidence surveillée.

INVITATION

Les Canadiens français d'Edmonton-Sud sont invités à se rendre au gymnase du collège Saint-Jean, à 7h.30 p.m., samedi, le 27 août, alors qu'une Soirée intime se déroulera pour souhaiter la Bienvenue au nouveau curé, M. l'abbé Denis Hébert. Les enfants sont également invités et l'on y servira le thé.



Suite de la semaine dernière

On pourrait croire que les peuples de couleur ont plus de difficultés à organiser des réseaux d'espionnage dans les pays blancs ou, inversément que les pays blancs éprouvent de grosses difficultés pour mettre en place, dans les pays de couleur, des noyaux d'agents. Il n'en est rien et la dernière guerre l'a prouvé.

Ainsi le service d'espionnage allemand faisait couramment appel au concours. d'un Japonais fixé, en tant que commerçant, au Portugal et qui parvenait, par ses relations, à procurer aux Allemands des renseignements de tout premier plan. Ce fut lui en effet qui parvint à procurer des photos tout à fait remarquables des installations du port de Dakar, qui surveillait constamment le trafic des navires britanniques et américains et donna ainsi aux Allemands plus d'une occasion d'en couler plusieurs.

Mais les Japonais, à leur tour avaient leur service d'espionnage jusqu'en Allemagne même, pourtant leur alliée. Ils faisaient appel dans un cas précis, notamment, au concours des Polonais. C'est-à-dire que les agents polonais travaillant pour le bureau de Varsovie vendaient en même temps leurs informations aux Japonais, faisant donc coup double. Un jour, le service d'espionnage allemand découvrit ainsi à sa grande stupeur, que le moindre armement sorti des usines de la Ruhr était aussitôt signalé à Varsovie et de là à Tokio. Malgré l'alliance et le Pacte d'acier existant entre Tokio et Berlin, cet espionnage ne cessa jamais et il n'est pas tout à fait certain que les agents japonais ne vendissent jamais leurs informations à d'autres pays, à la Russie par exemple. Car en relations internationales, en espionnage et diplomatie, il n'existe en réalité pas d'amitié et pas d'alliance. Il n'existe que des ennemis.

Le plus bel épisode de la guerre d'espionnage entre les Japonais et les Américains fut l'histoire de la dame aux poupées. Kurt Singer, ce chroniqueur hors ligne de l'espionnage international nous le raconte et c'est à lui que nous empruntons l'essentiel de notre récit.

Toute l'histoire commença par une lettre qui arriva un beau jour, retour d'Argentine où elle n'avait pu être remise par suite, disait la mention postale du déménagement de l'adressée, chez une vieille personne de Springfield, Ohio, Mrs Wallace. Celle-ci fort étonnée, puisque jamais elle n'avait adressé de lettre en Argentine, plus étonnée encore de voir figurer son nom comme expéditeur, ouvrit la lettre et lut une missive dont elle ne comprenait absolument rien. Ou plutôt il y avait dans cette lettre d'étranges coincidences. La missive parlait d'un neveu qui avait une tumeur au cerveau — ce qui était exact — d'une causerie faite dans un club au sujet de poupées de collection — ce qui encore une fois était exact — mais parlait ensuite de trois poupées irlandaises, ce qui n'était pas exact, car jamais, elle n'en avait possédé de la sorte. La lettre avait été postée primitivement à New York, où la vieille Mrs Wallace n'y était plus allée depuis des mois.

Elle conclut à une plaisanterie de mauvais goût et remit la lettre, qu'elle n'avait jamais écrite, au receveur des postes, qui lui, intrigué, la fit parvenir au F.B.I. qui est le contre-espionnage américain.

Le F.B.I. en fit un examen judicieux. A première vue la lettre paraissait innocente, mais ce fut précisément ce caractère trop anodin qui intriguait les agents américains. Après moult réflexions, ils conclurent que les trois poupées irlandaises pouvaient très bien être trois navires de guerre, que le M. Shaw, dont la lettre disait que sa voiture avait été abimée dans un accident, mais reprendrait bientôt le travail, pouvait très bien être le navire de guerre américain Shaw, endommagé dans une bataille et réparé à Honolulu et finalement le PS de la lettre disait: Maman a voulu aller à Louisville, mais à cause de nos soucis elle a dû y renoncer". Les agents américains en conclurent qu'il s'agissait du croiseur Louisville dont les déplacements étaient fort secrets et au sujet duquel l'éventuel espion japonais n'avait pu recueillir des nouvelles.

Tout cela n'étaient que des suppotions, mais une fois lâchés sur la piste, les limiers du FBI n'étaient pas prêts à abandonner. Ils interrogèrent donc Mrs Wallace, qui possédait une collection de poupées et qui se rappelait être allée à New York, quelque temps auparavant, et y avoir acheté des poupées chez une Mrs Dickerson, à Madison Avenue. Bavardant avec la propriétaire du magasin, elle avait parlé de son neveu qui était malade.

Les agents du FBI allèrent enquêter autour de la boutique, assez luxueuse de Madison Avenue et découvrirent dans le passé de Mrs Dickinson d'étranges faits. Avant la guerre, elle avait demeuré à San Francisco en plein centre de la colonie japonaise et son mari avait exploité une affaire de courtage sur exportations japonaises. Il avait eu ses bureaux dans le même immeuble que le consulat japonais.

C'étaient là d'étranges présomptions, toutefois insuffisantes pour motiver une arrestation. D'ailleurs le FBI n'interviendrait qu'après avoir réuni tous les tenants et aboutissants de l'affaire. En même temps, le service de la censure postale recevait les ordres de bloquer toutes les lettres concernant des poupées. Aucune lettre ne fut trouvée, mais des envois de boîtes contenant outre une poupée, des billets enfantins se rapportant à la poupée, mais pouvant facilement avoir un sens double, furent bloqués.

Mrs Dickinson, elle-même, commença à s'inquiéter. Il y avait depuis quelque temps d'étranges visiteurs dans son magasin, qui ne connaissaient apparemment rien en fait de poupées, mais s'en déclaraient amateurs et posaient toutes sortes de questions.

Aussi, décida-t-elle de quitter New York et de se rendre sur la côte occidentale, où elle retrouverait des acolytes, car Mrs Dickinson était bel et bien un agent du service secret japonais. Elle se rendit à la gare, remarqua qu'elle était suivie, essaya de semer ses poursuivants dans un grand magasin, crut y être parvenu et prit le train pour Philadelphie, où elle espérait retrouver un agent de liaison occupé dans un restaurant chinois. En réalité les agents du FBI étaient dans le trains sans qu'elle s'en fut rendue compte.

A sa stupéfaction, le restaurant chinois était fermé. Elle n'osa pas s'attarder pour demander les raisons de la fermeture, se doutant bien que la police y était pour quelque chose, et continua son voyage vers San Francisco, où elle devait rencontrer un officier de marine japonais, qui s'y cachait dans une famille chinoise d'apparence fort modeste et inoffensive.

Nouveau malheur. La famille chinoise avait disparu et l'officier de marine était en prison. Mrs Dickinson, de plus en plus inquiète, se rendit à Los Angeles, rendit visite à quelques clients véritables de son magasin de poupées et apprit qu'aucune investigation avait été faite par la police à son sujet. De Philadelphie, de San Francisco et de Los Angeles, elle écrivit des lettres angoissées en Argentine, où avait demeuré son chef, dont le déplacement inopportun avait fait revenir la première lettre.

Voyant qu'elle n'était pas arrêtée, se croyant à l'abri des limiers du FBI, qui en réalité suivaient chacun de ses pas, elle se rassura et rentra à New York après quelques semaines. Sa boutique était toujours ouverte, sous la garde de sa première vendeuse. Rien ne s'était passé. Le lendemain, elle se rendit à la banque, où elle avait un coffre et à peine pénétrée dans la chambre des coffres elle se vit entourée d'agents du FBI qui lui mirent la main au collet et confisquèrent en même temps ses économies, quarante mille dollars.

Tous les soupçons du FBI se révélèrent exacts. Mrs Dickinson avait été une espionne japonaise, spécialement entraînée pour suivre les mouvements des navires américains. Dans sa boutique, elle recevait souvent la visite d'officiers de marine américains désirant faire des cadeaux à leurs épouses et les interrogeait adroitement sur la destination de leurs navires. Cela lui avait rapporté en tout soixante mille dollars, ce qui lui avait permis, après le décès de son mari, de commencer son commerce.

Mrs Dickinson fut traduite devant la cour de justice et condamnée à dix ans de prison, peine bien bénigne, puisque, en temps de guerre, elle risquait d'encourir la peine de mort. Elle avait travaillé uniquement par intérêt, comme elle l'avoua elle-même, elle se vit confisquer toutes ses économies pour payer... les impôts arriérés au Trésor américain, au moins aussi impitoyable que les tribunaux de répression.

(à suivre)

Copyright by Ultramare

Causerie de Mgr Lussier...

(suite de la page 3)

alors être laïc, c'était avoir un rôle sacerdotal en quelque sorte, pas dans le sens stricte de rôle sacerdotal de prêtre, mais un rôle sacerdotal à jouer dans le monde.

Pour comprendre ce vrai sens du terme laïc, le vrai sens du rôle des laïcs dans l'Eglise de Dieu, il n'y a rien comme les mouvements d'action catholique et d'apostolat laïc, qui sont actuellement et constituent la meilleure école pour vraiment entraîner les laïcs dans le beau et grand rôle qui leur revient pleinement.

Je suis content de constater comment notre mouvement d'Action Rurale a déjà réussi à faire pénétrer cette notion dans l'esprit et le coeur de tous ceux qui se sont intéressés activement et régulièrement au mouvement. On en a eu des preuves ce soir.

Mes bien chers amis, comprenant mieux maintenant le sens de l'Eglise, nous allons certainement vouloir le servir avec plus de dévouement et d'enthousiasme que jamais. Servir l'Eglise, c'est d'abord ne pas la desservir. Essayer d'avilir l'Eglise par des critiques, c'est fort mal et c'est indigne, c'est préjudiciable à celui qui agit ainsi et à ceux qui entendent ces critiques. Desservir l'Eglise, c'est encore la compromettre par des paroles imprudentes ou des attitudes équivoques, desservir l'Eglise, c'est vouloir se servir d'Elle, pour ses propres intérêts. Vous avez entendu le texte de l'évangile, ce matin, où le Christ y trouve des gens qui se servent de la maison de Dieu pour y faire de l'argent, alors, Il prend son fouet et Il les chasse en disant: "Il ne faut pas faire de ma maison une caverne de voleurs", et Il les met à la porte. Car il ne faut jamais se servir de l'Eglise pour des intérêts temporels, pour des intérêts mesquins, pour des intérêts égoïstes. Alors, en résumé, servir l'Eglise, c'est lui témoigner respect, obéissance et zèle.

En conclusion, laissez-moi vous recommander ceci: Soyez fiers d'appartenir à l'Eglise du Christ, à l'Eglise de Dieu, à l'Eglise catholique. Aimez l'Eglise, aimez-la ardemment, aimez-la comme le Christ lui-même, jusqu'à savoir vous livrer pour Elle. Vivez avec l'Eglise, vivez avec le sentiment que vous êtes de l'Eglise, que vous appartenez à l'Eglise. Ne vivez pas comme ces chrétiens qui ne se sentent de l'Eglise que le dimanche à la messe et qui, le reste du temps, ne veulent pas être de l'Eglise, ont honte de l'Eglise, s'éloigne d'Elle, ont peur de l'influence du prêtre et de l'Eglise et préfèrent n'être alors que simplement membres d'une société temporelle, société non-confessionnelle, société laïque dans le sens péjoratif du mot. Et, priez avec l'Eglise, les prières personnelles sont excellentes, elles sont bonnes, Dieu les veut, mais comme Il aime les prières faites avec l'Eglise, avec la liturgie de l'Eglise, avec les paroles de l'Eglise, faites pour ainsi dire sur les lèvres de l'Eglise, travaillez avec l'Eglise. Oui, travaillez avec l'Eglise. Déjà, vous le faites de diverses manières. Combien parmi vous travaille avec l'Eglise au point de vue matériel, combien de nos dames se dévouent sans cesse chaque fois qu'on fait appel à leur service pour toute sorte de dévouement dans l'ordre temporel, combien de nos hommes sont toujours prêts à aider l'Eglise, lorsqu'il y a des réparations à faire, des constructions à faire, ils sont. là et je le dis, avec reconnaissance à chacun d'entre vous on reconnaît toujours en première ligne un membre d'Action catholique, nos apôtres d'Action Rurale.

Travaillez avec l'Eglise en travaillant à son oeuvre apostolique proprement spirituelle. Travaillez avec l'Eglise en vivant bien la discipline du Mouvement d'Action catholique auquel vous êtes appelés et auquel vous appartenez.

Réjouissez-vous avec l'Eglise et souffrez avec Elle. L'Eglise a ses souffrances de fait et, dans la joie réjouissez-vous avec Elle.

Espérez avec l'Eglise, oui Espérez avec Elle. Espérez avec l'Eglise, comme on vous l'a dit tout-à-l'heure, en faisant connaître le programme religieux de l'année, le programme de pénitence auquel est attachée la grande vertu d'espérance. Pénitence et espérance sont intimement unies ensemble. Espérez avec l'Eglise, car, je vous l'ai dit au commencement et je vous le répète, l'Eglise c'est la continuation du Christ parmi nous et le Christ, il meurt, il meurt toujours et étant avec Lui, étant dans l'Eglise nous devons souffrir et mourir avec le Christ. Mais espérons, car nous savons qu'à travers la mort, nous réssuscitons aussi avec le Christ et que le Christ souffrant et mourant se prolonge à travers le monde et en nous et qu'aussi le Christ fort, le Christ Dieu, le Christ est la toute puissance de ressusciter.

REGARDS SUR LE MONDE...

SELON QUE VOUS SEREZ... Plus tard, beaucoup plus tard, lorsque aux enfants des écoles l'on fera d'une façon imagée l'histoire de notre époque, on imagine assez facilement le conte que raconteront professeurs et institutrices. "Il était une fois, il y a bien longtemps de cela, un tribunal qui prétendait gouverner les nations et les peuples. Tous —ou à peu près — en faisaient partie, les grands et les forts comme les petits et les faibles. Les uns, parce qu'ils prétendaient ainsi se conformer à la morale internationale, les autres parce qu'ils espéraient y trouver un refuge, une défense, une protection contre les entreprises des forts. Et ce tribunal siégeait et discutait paisiblement jusqu'au jour où confronté avec une dispute il eut à prendre parti.

Imaginez-vous qu'un très fort, un de ceux qui avaient promis d'observer la loi, s'en prit à un petit, accapara son territoire, massacra son armée et sa population et lui enleva sa liberté. Le petit, confiant dans ce tribunal, demanda son aide. Et que fit-il, le tribunal? Il discuta, promit d'examiner mais devant le froncement de sourcil du grand tout-puissant, ses juges se voilèrent la face et préférèrent garder un silence fort prudent. Et le petit fut dévoré froidement.

Mais vint une autre dispute, un des membres de ce tribunal s'en étant pris gravement aux personnes et biens d'un petit, ce dernier, avec les faibles forces dont il disposait, se défendit. Il défendit tout simplement, non la morale internationale — ou ce qu'en avaient fait les grands — mais la morale tout court. Aussitôt aux juges de ce tribunal de rugir. Fortement appuyés par le grand qui dirigeait encore sa conquête, ces mêmes juges jetèrent toutes les foudres dont ils disposaient. Ah! le vorace, le cruel, le belliqueux petit qui avait la prétention de vouloir défendre ses intérêts et ses citoyens? Quelle audace de vouloir protéger ses enfants dont on coupait allègrement les mains avant de leur lancer une balle dans la tête? On verrait ce qu'on verrait. Le petit aux applaudissements des grands est proclamé en faute, que l'opprobre vienne sur lui. C'est la curée. Tous les chiens hurlent dans la meute et la meute flaire du sang et une défaite. Haro sur les vaincus, les faibles, les pacifiques. Tandis que là, au loin, un autre petit finit d'agoniser sous les griffes du grand".

On imagine, disions-nous, que c'est ainsi que les éducateurs, plus tard, raconteront aux enfants l'histoire de notre époque. Nous avons connu des précédents. La Sainte Alliance, cette ONU européenne ou mondiale d'alors chargée de maintenir intactes les conquêtes et les injustices acquises; la SDN morte lamentablement pour avoir failli à protéger les faibles contre les grands, aujourd'hui l'ONU, qui pareillement à son ancêtre lamentable, la SDN est en train de donner les preuves de son impuissance.

Il en est que ces injustices remplit d'amertume et on les comprend. Il en est d'autres qu'agite la colère et on les comprend encore. Il en est enfin qui sont philosophes et ils ont sans doute raison. Dans ce monde encore imparfait — et combien malgré les bombes atomiques et les avions supersoniques, le droit appartient encore aux forts.

Il faudra sans doute longtemps encore, des siècles et des siècles, si jamais on y arrive, avant qu'une justice bien objective et imparfaite fasse la part des choses. Entre temps, il n'y a qu'à subir. Mais voilà, il en est, parmi ces juges qui ne sont pas contents que leurs victimes subissent, encore veulent-ils que ces victimes portent avec enthousiasme leur sort inique. C'est l'injustice dans le sadisme le plus pur.

N'en déplaise à ces quelques messieurs, que la chose fait vivre, mais nous, nous n'y croyons pas trop à leurs organisations, à leurs tribunaux, à leur justice, à leur sens de l'équité. Et nous sommes payés pour le savoir.

Au fil des jours

New York — Le Conseil de sécurité a exigé le retrait immédiat des forces belges du Katanga et des bases militaires et l'entrée des "casques bleus" au Katanga. Cette résolution a été votée à l'unanimité, sauf les abstentions de la France et de l'Italie. Par contre les Etats-Unis et l'Angleterre ont voté contre la Belgique.

Léopoldville — M. Lumumba est ren-

* * *

tré à Léopoldville et a aussitôt repris en mains le gouvernement du Congo, où pendant son absence, des velléités de révolte s'étaient manifestées. Il a annoncé la rupture complète des relations avec la Belgique, le départ des consuls belges, le retour des stagiaires l'entrée du gouvernement au Katanga, et a attaqué entre autres l'Eglise du Congo pour s'être "faite la complice" des colonialistes, selon les dires du premier ministre.

Elisabethville — M. Kalonji a proclamé l'indépendance de la "province minière" faisant anciennement partie du Kasai. Quant au Katanga, il semble bien que cette province soit disposée à résister à la pénétration des troupes de l'ONU sur son territoire.

* * *

Vatican — Dans les cercles du Vatican, on se montre in quiet en présence de la montée nationaliste au Congo belge qui pourrait un jour se retourner contre les missions catholiques.

* * *

Vientiane — Un coup d'état militaire a renversé le gouvernement de M. Tiao Somanith. Des colonels auraient pris le pouvoir et annoncent que la révolution chassera du territoire national "tous les étrangers".

* * *

La Havane — Dans une lettre pastorale dans toutes les églises cubaines, l'épiscopat cubain s'élève contre les progrès du communisme dans le pays, progrès qui les préoccupent gravement. L'épiscopat se dit inquiet du fait que les autorités cubaines non seulement établissent des relations commerciales avec Moscou et Pékin — auxquelles l'Eglise ne trouve rien à redire — mais font l'apologie du système et de la doctrine communistes. Parmi les signataires se trouve Mgr Serante évêque de Santiago qui, en 1953 avait sauvé la vie de Fidel Castro, poursuivi par la police de Battista

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 24 AOUT 1960

La Bible vous parle

Ne vas pas oublier ces choses que tes yeux ont vues, ni les laisser, en aucun jour de ta vie, sortir de ton coeur. Enseigne-les au contraire à tes fils, et aux fils de tes fils.
(Deut. 4, 9)

Texte choisi par la Société catholique de la Bible

Causerie de Mgr Lussier au congrès de l'Action Rurale

M. Moquin cite d'abord cette courte phrase "Le mal est entré dans le monde". Cette phrase, dit-il, est chargée de sens parce que, non-seulement le mal est entré dans le monde, mais on s'aperçoit qu'il s'y organise bien. Le mal est organisé. Donc, il faut que le bien s'organise. C'est là, à mon avis la nécessité de l'action catholique.

"Si le mal est mieux organisé aujourd'hui, il nous faut une Action catholique mieux organisée. Ce qui amène l'action catholique spécialisée."

Après-midi, dit-il, on vous a présenté le programme social, qui vise cette année, **la profession au service de l'homme.** On nous demande, cette année de repenser notre profession du point de vue chrétien, pour essayer de mieux la vivre chrétiennement. On pourrait se demander, alors, très bien... nous avons un programme social, mais pourquoi un programme religieux? C'est sur quoi je voudrais insister avant de vous parler de la pénitence.

Nous sommes appelés à collaborer à l'oeuvre de l'Eglise. Mais, ce qui arrive assez souvent lorsque nous allons voir les gens pour leur demander leur collaboration, on nous répond : "Moi, je ne suis pas assez bon, pas assez parfait pour faire cela, je suis bien trop pécheur". D'un autre côté, s'il nous fallait attendre que nous soyons tous parfaits, on sait bien qu'il ne se ferait jamais rien. Donc, ou est la solution ? Il semble que ce soit celle-ci : Nous sommes appelés à nous perfectionner, nous-mêmes, tout en perfectionnant les autres. C'est là qu'arrive le programme religieux. C'est pourquoi l'Action catholique impose la nécessité de travailler plus spécialement à notre formation religieuse ; à approfondir notre vie spirituelle, à nous, les apôtres laïcs plus spécialement, et afin de nous aider, elle propose chaque année un programme religieux en même temps qu'un programme social.

L'an dernier, c'était la messe. Comme moyen de sanctification on nous proposait de vivre plus profondément notre messe. Cette année on nous propose comme programme : **Pénitence et engagement.**

M. Moquin continue en nous expliquant le pourquoi de la pénitence et sa nécessité.

Son exposé, de même que celui de M. Gareau constituent un excellent amorce pour tous les membres, en vue de se lancer dans le travail de l'année qui commence.

Mgr l'Evêque, après avoir passé en revue les différentes activités du congrès, commence sa conférence :

"C'est dans le but de stimuler votre courage que je viens, ce soir vous parler de l'Eglise. Je sais que vous connaissez l'Eglise et que vous l'aimez. Car votre présence ici et toutes vos activités comme apôtres laïques au service de l'Eglise le prouvent très bien et très clairement. Mais cependant, il faut souvent faire le point, il faut sans cesse perfectionner notre sens de l'Eglise et c'est dans la mesure où nous aurons le vrai sens de l'Eglise que nous aurons le sens de l'Apostolat. Et c'est dans la même mesure que nous produirons de vraits fruits d'apostolat. C'est un devoir essentiel de l'apôtre d'orienter ses pensées, ses études, ses recherches, ses luttes dans la ligne droite d'une grande fidélité à l'Eglise. C'est un grand devoir pour lui de répandre et de cultiver chez les autres le sens de l'Eglise.

On dit de quelqu'un, qu'il a le sens des affaires, qu'il a le sens de l'organisation. On veut dire par là qu'il sait mettre à profit ses talents naturels en vue de bien diriger ses affaires, son administration, ses organisations. Et, on dit qu'il a le sens des affaires encore, tant en plus de la mise en oeuvre de ses qualités et de ses habilités, eh bien, il réussit en affaire.

Avoir le sens de l'Eglise, c'est beaucoup plus que ça et beaucoup plus grand que ça. Avoir le sens de l'Eglise c'est être animé d'une grâce, d'une force spéciale de l'Esprit Saint. C'est d'avoir le goût de travailler pour l'Eglise aux oeuvres de l'Eglise. On peut voir les hommes d'Eglise, qui ont eu le sens de l'Eglise, accomplir des grandes oeuvres extérieures en plus d'être de grands saints, qui ont produit un effet spirituel profond dans les milieux où ils ont vécu. Voici par exemple, un saint Jean Bosco. On peut avoir aussi, des gens qui ont vraiment le sens de l'Eglise mais qui n'ont pas accompli par un rythme aussi considérable dans des vues aussi grandes des oeuvres extérieures. Mais cependant, qui ont été vraiment des hommes d'Eglise, qui ont eu le sens de l'Eglise et qui ont accompli des effets profonds, merveilleux, comme par exemple un saint curé d'Ars. Alors, avoir le sens de l'Eglise c'est la connaître telle qu'elle est pour l'admirer et l'aimer sincèrement. Et surtout, pour la servir avec joie, la servir avec coeur.. Avoir le sens de l'Eglise, dans sa plus grande perfection, c'est faire comme le Christ qui a aimé l'Eglise et qui s'est livré pour Elle.

Maintenant, permettez-moi de prendre quelque-uns des aspects de ce sens de l'Eglise, quelques-unes des manifestations de ce sens de l'Eglise.

En premier lieu, avoir le sens de l'Eglise, c'est d'abord la connaitre telle qu'Elle est. La connaître sous son vrai jour. Il faut se défaire de tout préjugé qu'on peut avoir à l'égard de l'Eglise. Se défaire des notions fausses ou bien donc des notions incomplètes.

Ainsi certains sont fortement impressionnés par l'Eglise, qu'ils aperçoivent comme une vaste et puissante organisation embrassant le monde entier. Ils admirent toute sa hiérarchie si minutieusement organisée, à partir des vicaires de paroisses, des curés, les aumôniers, les doyens, les évêques, les archevêques, les cardinaux, les nonces apostoliques pour aller jusqu'au souverain pontife. Ils admirent encore son régime qui est christallisé dans un code de droit canonique, comportant plus de 2400 canons et de plus nombreux paragraphes encore et auxquels s'ajoutent des décrets complémentaires. Puis encore ce système de lois morales, si précises et si détaillées. Il y a ses institutions, ses monuments et l'Eglise le rappelle encore, très majestueuse et très belle, dans tous les mouvements, la couleur, la musique, les textes de ses rites liturgiques règlant l'activité religieuse de ses membres. C'est à l'aspect de cette force extérieure de l'Eglise qu'on s'est permis de la comparer, évidemment d'une façon passablement irrespectueuse, on s'est permis de la comparer aux plus grandes corporations du monde, comme par exemple la compagnie General Motors ou bien l'Imperial Oil. Evidemment, l'Eglise est une puissance humaine. Mais cependant quelqu'un qui ne connaitrait l'Eglise que sous cet aspect, la méconnait. Ainsi quelqu'un qui ne connaitrait le Christ que sous son aspect humain, ne le connaitrait pas.

En arrivant à Rome, et en apercevant la basilique de Saint-Pierre plusieurs sont déçus. La réalité matérielle qu'ils aperçoivent sous leurs yeux, au premier abord ne correspond pas toujours à la haute idée qu'ils se sont faite à l'avance. Et lorsqu'ils l'aperçoive, ils se demandent, est-ce bien là ce grand chef-d'oeuvre qu'on nous a tant vanté.

Cependant, attendez, laissez leur le temps de pénétrer à l'intérieur et de visité à loisir, une fois deux fois, plusieurs fois et peut-être même au moins une fois avec un guide. Laissez-les participer à quelques cérémonies religieuses a l'échelle de ce centre et de tout ce qu'il signifie, comme par exemple à une audience publique du saint Père, ou bien à une béatification ou une canonisation. Cette impression décevante est vite évanouie. Sentiment de joie et d'admiration au sein de tant de beauté, de majesté.

Il en est ainsi de Celle qui a construit Saint-Pierre de Rome, l'Eglise catholique, Notre Mère.

Il nous faut pour bien la comprendre, pénétrer à l'intérieur et participer à ses manifestations intimes participer à sa vie.

Entrons maintenant à l'intérieur de ce temple qu'est l'Eglise. Et ici, je crois qu'il nous faut tous se recueillir. Et même si nous sommes en présence d'un grand mystère, nous sommes cependant en présence d'une grande réalité que notre foi nous fait découvrir. Oui, nous fait apercevoir dans une grande mesure. Ainsi l'Eglise nous apparait comme le prolongement mystérieux et réel du Christ à travers le temps et à travers le monde. Oui, le Christ Jésus est toujours présent parmi nous, comme il l'a promis durant sa vie. Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles. Il a inventé deux grands moyens pour rester avec Lui, toujours : l'Eucharistie et l'Eglise.

Pour marquer cette identité qu'il y a entre l'Eglise et nous-mêmes le Christ l'a nettement déclaré en ces termes lorsqu'il s'adressait à ses apôtres et qu'il leur dit : "Celui qui vous écoute m'écoute ; celui qui vous méprise me méprise. Et c'est dans le même sens que le Christ s'adresse à Saul, au jour de sa conversion sur le chemin de Damas, alors qu'il allait persécuter les chrétiens, Paul, je suis le Christ que tu persécutes. Et plus tard St-Paul dira : "l'Eglise, c'est le Christ dans tout l'ensemble de son corps mystique". Ecoutez ces paroles prises dans l'épître aux Romains : "De même que nous avons plusieurs membres dans un seul corps et que tous les membres n'ont pas la même fonction ainsi, nous qui sommes plusieurs,nous ne faisons qu'un seul corps dans le Christ, et chacun en particulier, nous sommes les membres des uns des autres." Ecoutez maintenant les paroles du même apôtre lues dans son épître aux Corinthiens : "De même que le rops est un et a plusieurs membres et comme tous les membres du corps malgré leur nombre ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ. Tous en effet, nous avons été baptisés dans un seul esprit et pour former un seul corps. Pour édifier le corps mystique du Christ en étendant sa présence autour de nous, en étendant sa présence sur toute la terre". Voilà la mission, l'oeuvre esssentielle de l'Eglise. Et telle est la mission de chacun des membres de l'Eglise, selon ses responsabilités personnelles. Car l'Eglise,c'est le Christ. Non pas la tête seule et les membres séparés de leur chef, mais l'Eglise c'est le Christ total.

Pour avoir une juste idée de l'Eglise il faut donc connaitre et accepter à la fois sa réalité physique, visible et sa réalité spirituelle réelle, mais invisible. Ce serait une grave erreur de rêver d'une Eglise seulement spirituelle,. d'une Eglise qui serait comme désincarnée et qui ferait abstraction des réalités charnelles ou bien donc, les dédaignerait. Bien des sectes protestantes ont tendu, ont cherché à constituer une telle Eglise mais, n'ont pas pu y réussir. Il ont toujours dû lui donner un corps extérieur et un corps visible. D'ailleurs, une telle Eglise, ne serait plus l'Eglise du Christ, car, ne l'oublions pas, le Christ a fondé l'Eglise sur Pierre et sur ses successeurs. Il a mis à la tête, les Douze qui se succèdent dans la hiérarchie actuelle. C'est lui, le Christ, qui a institué tous les sacrements, au moyen desquels sont sanctifiés les membres de son Eglise et au moyen desquels, ils sont unis, et comme tout autre société qui évolue sur la terre l'Eglise doit avoir ses lois, ses propriétés, ses institutions et ses moyens temporels, sa vie. Et, ce serait une erreur plus grave encore, car c'est déjà une erreur de concevoir l'Eglise comme simplement spirituelle, simplement temporelle, simplement juridique, simplement humaine. Ce serait ignorer l'âme de l'Eglise ce serait ignorer son rôle caché, mais son rôle vital dans le monde, son aspect dynamique intérieur.C'est là sa mission d'ordre surnaturel qui est sa mission essentielle. Et pour bien comprendre l'Eglise, il faut comprendre son animation constante par l'Esprit Saint. En effet, après avoir cherché le sens de l'Eglise dans une connaissance juste de l'Eglise, ces deux grands aspects et particulièrement son aspect spirituel, nous allons comprendre ici, que le sens de l'Eglise comporte une foi très vive dans l'indéfectible assistance de l'Esprit Saint. Cette assistance a été promise par Notre Seigneur et il n'a jamais fait défaut. Toujours, l'Esprit Saint a assisté l'Eglise, malgré les tempêtes, malgré les hérésies, malgré les shismes, malgré les persécutions et malgré les défections. Au sein des bourasques les plus terribles, la barque de saint Pierre a continué de voguer sur les flots du monde.

Rappelez-vous ces paroles de Jésus. Elles sont très significatives, puis elles doivent parler au coeur des membres de l'Action catholique comme au coeur de tous ceux qui s'intéressent aux oeuvres de l'Eglise. Le Christ a dit, en saint Marc : "Prenez garde à vous-même, on vous traduira devant les tribunaux, et vous serez trainé devant les synagogues pour être fouettés. Vous paraitrez devant les gouverneurs et les rois à cause de Moi pour rendre témoignage devant eux. Lorsqu'on vous emmènera pour vous faire comparaître, ne pensez point à l'avance à ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera inspiré, à l'heure même, car, ce n'est pas vous qui parlerez mais, l'Esprit Saint qui parlera en vous. Le frère livrera son père à la mort et le père son fils. Les enfants se soulèveront contre leurs parents, les mettant à mort. Vous serez haïs de tous à cause de Moi ! Mais prêtez l'oreille aux paroles suivantes : Mais voici que je suis les suivantes : Mais voici sue Je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles. Et ecce ego vobiscum sum usque at consummationen séculi".

Même au mileu des orages, des contradictions, le travail d'enfantement par l'Eglise s'opère. Même au milieu des contradictions et des orages, le travail sacerdotal produit son effet. Même au milieu des orages et des contradictions le travail sincère d'apostolat laïc enfante la vie dans les âmes, la vie divine.

C'est dans son volume "Essor et Déclin" que le carlinal Suard parle ainsi : "Les structures se succèdent et les temps se renouvellent comme une tente de berger. Mais, à aucun moment elles ne coincident avec l'Eglise totale. Celle ci les dépasse et les déborde sans mesure. Elle n'est, d'Elle-même, jamais satisfaite de ses réussites partielles." L'Eglise, remarque l'encyclique "Mytici Corporis" ne se trouve pas toute entière dans les réalités de cet ordre temporel pas plus que l'homme ne consiste tout entier dans l'organisation de son corps mortel.

C'est une des conséquences du mystère de l'Eglise que ces manifestations extérieures ne sont jamais adéquates à la plénitude de sa vie intérieure et au potentiel de rénovation illimitée dont elle est dépositaire. Ce qui veut dire, mes chers amis, que nous ne devons pas juger la valeur de l'Eglise par les résultats extérieurs, par les organisations extérieures, mais il nous faut croire que, dessous tout celà l'Esprit Saint accomplit son oeuvre. Il l'accomplit par l'Eglise et à travers l'Eglise. Mais, l'Esprit Saint, très sûrement accomplit son oeuvre. Et c'est pourquoi, il ne faut jamais, jamais donner prise au découragement, jamais, à cause d'Action rurale, à cause du Sacerdoce, à cause et sur quelque plan que ce soit. Il ne faut jamais donner prise au découragement, car l'Eglise, Elle a les promesses du succès. Et, l'Action catholique a les promesses du succès. Parce que l'Action catholique, c'est une partie de la vie et de l'âme de l'Eglise. Alors, il ne faut pas se décourager, même en constatant par exemple l'indifférence d'un si grand nombre, en constatant leur séparation, leur isolement hors de l'Eglise. On se plaint que beaucoup de nos catholiques de nom, vivent séparés de l'Eglise. Vivent sans avoir la conscience, sans avoir la conviction qu'ils sont dans l'Eglise, mais ils vivent tout-à-fait à part de l'Eglise. Cela ne doit pas encore nous décourager, même en constatant leur enlisement, dans la matière, dans le temporel,dans leur ferme, dans leur travail. Même en constatant combien leur coeur a été durci par l'argent, combien leur cou a été raidi par l'orgueil et combien leurs passions ont été encrassées par le mal et par le péché.

Avoir le esns de l'Eglise, alors, c'est se réconforter en se rappelant les forces secrètes de l'Esprit Saint, qui nous sont communiquées infailliblement par le baptême, par la confirmation, par le sacerdoce et qui constituent, en eux-mêmes, l'implantation de l'Eglise, l'implantation victorieuse de l'Eglise, dans tous les milieux où Elle se trouve.

Avoir le sens de l'Eglise, c'est songer alors, que par nôtre participation à la messe, ou notre célébration de la messe ; par la récitation de nos prières, par la récitation de notre bréviaire, par exemple, la fidélité à nos devoirs d'état, tous nos devoirs d'état, quels qu'ils soient, par notre charité, notre charité inaltérable, nous provoquons comme un bouillonnement de l'esprit et nous lançons malgré nous, je dirais, des irradiations de la grâce. Et, nous sommes sûrs que ces ondes de la grâce rejoindront une petite antenne quelque part, circuleront peut-être par le fil, tout mince, de quelques bonnes volontés. Et, passant à travers les bruits confus de biendes erreurs, de bien des préjugés et de bien des passions, eh bien ! la voix de la grâce se fera entendre et produira des transformations rédemptrices. Non, il ne faut pas cesser d'entendre, d'entendre dans les intimes résonnances de nos âmes, l'écho de ces paroles du Christ : "Et moi je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles".

Avoir le sens de l'Eglise, en troisième lieu, c'est réaliser que l'Eglise est dans le temps et la durée parmi les réalités terrestes. Intermundanas varietatem. Aux prises avec les réalités de la terre, toute divine qu'Elle soit dans son fondateur, toute divine qu'elle soit dans sa doctrine, toute divine qu'elle soit dans ses sacrements et dans l'assistance de l'Esprit Saint, l'Eglise reste humaine dans ses membres. Et partout où il y a de l'homme, il y a limite, il y a danger d'erreur et de faiblesse, danger de péché. Il ne faut pas s'en étonner et s'en scandaliser si vraiment on a le sens de l'Eglise. Il faut demeurer certain que sa mission surnaturelle, la mission surnaturelle de l'Eglise, se réalise même à travers les structures les institutions, les organismes toujours imparfaits et toujours perfectibles. Même à travers les hommes, qui doivent être des saints, mais qui ne le sont peut-être pas encore C'est dans l'Eglise qu'il faut trouver les remèdes aux maux de l'Eglise. Car, ce n'est que dans la sainteté qu'elle possède que gît le remède aux péchés qui l'affligent. Il faut être en garde contre les faux prophètes et les réformateurs, car, il y en a qui peuvent surgir des oeuvres pies. De vrais prophètes, de vrais réformateurs dans l'Eglise, c'est celui qui agit à la façon d'un saint Charles Boromé et non pas d'un Luther.

Voici maintenant, qu'avoir le sens de l'Eglise, en quatrième lieu, c'est savoir que l'Eglise est la grande missionnaire de l'unité. Toute l'humanité est une. Elle est une organiquement de par la volonté même de son Divin Créateur. Puis, c'est précisément la mission de l'Eglise de révéler, aux hommes qui l'ont perdue, leur unité native, de la restaurer, cette unité du monde et puis de l'achever.

L'Eglise est, de par la volonté de Jésus Christ, son fondateur, et par son essence même, un foyer de rayonnement de charité. Partout, où dans le monde, il y a cette haine, fruit de l'égoïsme et de la cupidité,qui dresse les hommes les uns contre les autres, eh bien ! l'Eglise, elle, doit apporter l'amour véritable duquel jaillit la justice, la paix et la fraternité.

L'Eglise est une communauté d'amour.

Etre incorporé dans l'Eglise, c'est être comme entraîné dans un grand courant de charité fraternelle. Ceux qui ne comprendraient pas cela, eh bien ! ne sauraient pas pourquoi ils sont dans l'Eglise. Vous le savez, on le dit, on le répète souvent : Dieu est Amour : et c'est parce que Dieu est Amour qu'Il a implanté son Eglise sur la terre pour être le lien d'unité entre les membres et par opposé, divisée de l'humanité pécheresse. Et l'Eglise est munie par son Divin Fondateur d'une force divine qui est seule capable de rassembler le grand troupeau humain.

Cet aspect de l'Eglise, ferment d'unité dans le monde, doit nous faire réfléchir, chacun en particulier, à nos responsabilités personnelles, car, sous peine de nuire à cette oeuvre essentielle de l'Eglise, nous devons faire de nos vies un levain d'unité. Nous ne pouvons pas être, nous catholiques, plus chrétiens, nous prêtres, nous membres d'un mouvement d'Action catholique, nous ne pouvons pas être des partisans, des sectaires, des hommes d'un clan, d'une classe, mais nous ne devons pas limiter notre amour aux frontières d'une paroisse, aux frontières d'un mouvement, aux frontières d'un diocèse. Nous devons étendre notre charité beaucoup plus loin que cela, si nous sommes vraiment des fils de l'Eglise et si nous avons vraiment le sens de l'Eglise.

Chaque matin, à la messe, nous prions pour le "Sint Unum" (Qu'ils soient un) de Jésus se réalise par toute la terre. "Toto Orbae Terrarum".

Ne craignons pas, même s'il semble que la charité va se refroidissant dans le monde, et même, si nous avons l'impression que la civilisation moderne est entraînée dans un courant d'apostasie et d'athéisme. Comptant sur l'indéfectible assistance de Notre Père du ciel, Notre Père tout puissant et que chacun de nous travaille de toutes ses forces rassembler dans l'unité tous les enfants de Dieu dispersés, ne nous laissons pas effrayer par les difficultés et ne nous préoccupons pas outre mesure des résultats. Donnons notre maximum et pour le reste, Dieu y pourvoira.

Mais voici un autre aspect important du sens de l'Eglise, c'est nos devoirs à l'égard de l'Eglise, que je ne veux pas omettre ce soir. Le pape, les évêques et les prêtres, les religieuses qui ont le sens de l'Eglise, sont toujours conscients de leur responsabilité propre dans l'Eglise et de ses responsabilités, qui sont leurs, par leur vocation qui leur a été donnée. De même, les laïcs qui ont le sens de l'Eglise sont conscients de leur responsabilité propre, personnelle. Ils savent qu'ils font partie de l'Eglise, non pas comme membres parasites, non pas comme des membres morts, mais comme des membres vivants, comme des membres actifs et comme membres responsables. A notre dernier congrès eucharistique diocésain, les laïcs ont joué un grand rôle, un rôle indispensable. Ils ont contribué d'une façon très efficace à faire aimer notre religion et à faire aimer ce grand trésor, ce grand mystère de notre foi, pour la Sainte Eucharistie. Ils ont contribué à faire pénétrer le sens chrétien dans un grand nombres d'âmes. Ils n'ont pas entendu les confessions, n'ont pas donné la communion, n'ont pas célébré la messe, mais longtemps à l'avance, ils ont travaillé à cultiver des fleurs, pour qu'elles viennent prier auprès de Jésus Hostie. Ils ont collaboré avec amour à l'érection d'un reposoir, de façon prochaine ou de façon lointaine, ils ont travaillé à la fabrication des costumes qui devaient servir, ils ont fait des décorations, qui, d'après eux, voulaient dire leur foi, leur admiration et leur respect pour le Christ Jésus. Et ils ont aidé par bien d'autres services divers encore, dans les cérémonies liturgiques et d'autres manières. Par leur participation au pageant, ils ont contribué à faire entendre à tous, cette voix prédication magistrale, si artistique sur le besoin des vocations, sur le besoin des vocations au temps du Christ qui appelle ses apôtres et qui appelle tous les autres à venir avec eux, car la moisson est grande et les ouvriers peu nombreux. Ils ont réussi à faire entendre cet appel de l'Eglise de nos jours, demandant des vocations par la voix du souverain pontife. Ainsi, les laïcs ont joué un grand rôle dans cette organisation d'Eglise centrée sur l'Eucharistie. De même, les laïcs ont un grand rôle, et un plus grand encore et plus beau à jouer dans toute la vie de l'Eglise.

Le mot laïc est employé dans quelques sens différents. Voici par exemple, surtout en France, on va donner au mot laïc le sens de séparation de toute croyance religieuse. Il y a des écoles laiques, ça veut dire des écoles neutres. On donne au mot laïc le sens d'indépendance de toute église, de toute confession religieuse. Donc, le mot laïc alors, est passablement synonyme de payan, de libre penseur, d'athée. Et voici que le mot laïc, selon son acceptation plus coutumière et plus normale nous désigne quelqu'un un laïc, un chrétien, un baptisé qui n'est pas un prêtre mais qui, par conséquent, pourrait faire le cathéchisme, mais ne pourrait pas prêcher, qui, dans un cas d'urgence même, pourrait donner le viatique aux malades, aux mourants, mais qui ne pourrait jamais célèber la Sainte Messe. Donc, un laïc, c'est quelqu'un qui n'est pas un prêtre mais qui est un chrétien qui joue son rôle de chrétien. Le laïc a encore un sens plus beau et plus grand et qui se rattache d'avantage à son éthymologie. Le mot laïc vient du mot grec Laos et, laos désignait quelqu'un qui appartenait à un peuple sacerdotal. Ainsi, par exemple, le peuple juif d'autrefois était un peuple sacerdotal tout entier. Dieu l'avait appelé à devenir un peuple devant jouer un rôle sacerdotal. Et, au commencement de l'Eglise, ce

(suite à la page 2)

Les Franco-Colombiens

ST-SACREMENT

(VANCOUVER, C.C.)

VA ET VIENT

7 juillet

M. et Mme Raphael Lafrenière, de Louiseville, P.Q.

8 juillet : M. l'abbé J. B. Mathieu, curé de l'Avenir, P. Q.

9 juillet : M. et Mme Turcot, de Montréal ; M. l'abbé Dufresne, professeur au collège de l'Assomption, P. Q.; M. et Mme Georges Dufresne, de St-Félix de Valois, P. Q.

12 juillet : Mme Evelyn G. Trahan, M. Paul J. Trahan et Mlle Françoise L. Trahan, de San Francisco, Californie ; R. P. Gabriel Lussier, o.p., de Port Alice, Ile de Vancouver ; M. P. Gremeaux, de la Fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, France ;

13 juillet : R. P. Gérard Dufresne, S.S.S., promoteur national des congrès eucharistiques au Canada ;

19 juillet : Mgr Rosaire Nadeau, P.D. Arthur Lecours et Joseph Corriveau,du collège de Lévis, P. Q. ; J. A. Trottier de Joliette, P. Q.

25 juillet : M. Wilfrid Lapointe, de Shawinigan-Sud ; M. et Mme Anicet Gosselin, de Sherbrooke, P.Q.

28 juillet : Mgr Paul-Emile Gosselin, P.D. du Conseil de la Vie française de Québec.

7 août : M. le Dr de Fresquet, vice-président international de la société St-Vincent-de-Paul, de Paris, et Mme de Fresquet ; Mme Marthe E. Largier, de Paris : Son Excellence Mgr Maxime Tessier, évêque de Timmens, Ont. ; M. et Mme Louis Benoit, de Québec, P.Q.;

11 août : MM. les abbés Théo. Pelletier, Wilfrid Carbonneau, Jean-Paul Germain, de Montréal, Edmond Houle de Victoriaville, P.Q.

13 août : R. P. Walter de Bonn, O.P. de Nimègue, Hollande ; Mme Georges Sharrow, de Staffordville, Conn. ; Mlle Connie Sharrow, de Springfield, Conn.

16 août : MM. les abbés Marc Bouchard et Jean-Louis Rodrigue, du séminaire de St-Georges, Beauce.

18 août : MM. les abbés Lucien Roy de St-Léon, Manitoba, et Odilon Larochelle, curé de Nassar, Manitoba.

21 août : R. P. André Gingras, S.J. et Frère Lionel Tremblay, S.J., missionnaires en route pour Formose et le Vietnam.

DANS NOS REGISTRES DE BAPTEMES

WINSTANLEY David Mark, fils de Gérald Winstanley et Berryl Carpentier, né le 27 janvier et baptisé le 1er mai par le R. P. Jean-Louis Lemire, S.S.S. Parrain et marraine : Claude Cadorette, représenté par James Stark et Renée Wright, représentée par Mme Marie-Paule Deiss.

O'REILLY Béatrice, Marie, Thérèse, fille de Gilles O'Reilly et Jeanne Fredette, née le 22 avril et baptisée le 2 mai par le R. P. Lemire. Parrain et marraine Arnie Baumann, repr. par K. MacKie et Ida Fredette, repr. par Cécile McKie.

ARCHAMBAULT Carmen Marie, fille d'Henri Archambault et Lucette Archambault, née le 25 juin 1959 et baptisée le 8 mai par le R. P. Lemire. Parrain et marraine : Angus MacAulay et Marie Stopforth-MacAulay.

PITTET Pierre Louis Joseph, fils de Louis Pittet et Germaine Pilloud, né le 2 mai et baptisé le 15 mai par le R.P. Lemire. Parrain et marraine : Marcel Pilloud, repr. par Louis Abgrall et Mme Emilie Pilloud, oncle et grand-mère de l'enfant.

PALLARD Roxanne Marie, fille d'Emmanuel Pallard et Thérèse Cancade, née le 10 mai et baptisée le 22 mai par le R. P. Lemire. Parrain et marraine : Joseph Pallard et Annette Petit-Pallard, oncle et tante de l'enfant.

FOETSHKE Kathleen Helen, fille de Kenneth Foetschke et Yvonne King née le 1er mai et baptisée le 29 mai par le R. P. Lorenzo Gélinas, S.S.S. Parrain et marraine : Guy Riel, repr. par John King et Alice Plante, repr. par Mme Julie King.

DAVID Joseph Jean-Paul, fils de Roland R. David et Thérèse Villeneuve, né le 12 mai et baptisé le 29 mai par le R. P. Gelinas. Parrain et Marraine David Jolondek, repr. par Alphonse Roy et Lorrette David, repr. par Aurélie Cauoette.

VEZINA Marie Manon, fille de Michel Vezina et Madeleine Chabot, née le 25 mai et baptisée le 5 juin par le R. P. Lemire. Parrain et marraine : Honoré Vezina, repr. par Georges Marleau et Laura Ducharme, repr. par Mme Georges Marleau.

DUPRE Carolyn Theresa, fille de Léo Dupré et Lorraine Adair, née le 23 mai et baptisée le 12 juin par le R. P. Lemire. Parrain et marraine : JosephE. Audette et Betty Warren-Audette.

DUFRANE Viviane Mathilde Rolande, fille de Roger Dufrane et Monique Uytterhaegen, née le 23 mai et baptisée le 12 juin par le R. P. Lemire. Parrain et marraine : Roland Dufrane et Mathilde Uytterhaegen, repr. par Rosanna MacDonald.

ROGUE Jean Philippe Charles Claude, fils de Claude Rogue et Eliane Pastorel, né le 29 mai et baptisé le 26 juin par le R. P. Lemire. Parrain et marraine : Jean-Charles Lofficier et Marie-Antoinette Lofficier.

BARNES Kirk Andrew, fils d'André Barnes et Patricia Trayling, né le 26 juin et baptisé le 17 juillet par le R.P. Lemire. Parrain et marraine : Christopher Boucher et Eileen Trayling Boucher.

FLEMING Jennifer Gabrielle, fille de James Fleming et Betty Evans, née le 21 juin et baptisée le 17 juillet par le R. P. Lemire. Parrain et marraine : Jack Sweeney et Maureen Evans.

FISHER Michael Norman, fils de Norman Fisher et Louise Pallard, né le 16 juin et baptisé le 17 juillet par le R. P. Lemire. Parrain et Marraine Joseph Pallard et Annette Petit-Pallard.

BURIC Joseph Denis, fils de Joseph Buric et Denyse Beaudoin, né le 16 juillet et baptisé le 30 juillet par le R. P. Lemire. Parrain et marraine : Noé Beaudoin et Nicole Beaudoin, grand-père et tante de l'enfant.

RICHEZ Pierre Maurice, fils de Maurice Richez et Thérèse Vaillancourt, né le 2 mai et baptisé le 31 juillet par le R. P. Lemire. Parrain et marraine : Walter Swoboda et Paulette Richez, repr. par Mme Walter Swoboda.

PETIT Johanne Annette Marie Emma, fille de Jules Petit et Eva Jolicoeur, née le 17 juillet et baptisée le 11 août par le R. P. Lemire. Parrain et marraine : Joseph Pallard et Annette Petit-Pallard, oncle et tante de l'enfant.

PELADEAU Susan Louise, fille d'Edward Peladeau et Doris Gaudry, née le 31 juillet et baptisée le 21 août par le R. P. Lemire. Parrain et marraine : Dan Madsen et Dolorès Martin-Madsen.

NOS PELERINS AU CONGRES EUCHARISTIQUE DE MUNICH

Comme on le sait, l'archidiocèse de Vancouver a été représenté au récent Congrès eucharistique de Munich par un pèlerinage officiel dirigé par le R. P. Zéphirin Bélanger, curé de St-Sacrement. Le groupe comprenait 28 voyageurs dont 22 de Vancouver et des environs. Au nombre de ces pèlerins, on signale M. et Mme Maurice Ecarnot, M. et Mme Oscar Loiselle, M. et Mme Pierre Benoit, garde Laura Lafrenière, Mme Ernest Dupont, Mlle Louise Larivière, Mrs Kearney et Mme Hivon de Maillardville. Parti de Vancouver par "jet", le lundi 11 juillet, le groupe atteignait Lisbonne, au Portugal le mercredi soir. Au cours de leur séjour de 5 semaines, en Europe, nos voyageurs eurent le privilège de visiter Fatima, Lisbonne et Barcelone, Tolède, Lourdes, Rome (où ils passèrent une semaine et furent reçus en audience par le saint Père), Munich où ils assistèrent au 37e Congrès eucharistique et au jeu de la Passion à Oberrammergo, Einsideln, Lucerne et Zurich, en Suisse, Paris, Bruxelles, Amsterdam et Londres. Quelques-uns des voyageurs sont demeurés en Europe pour quelques semaines supplémentaires. Ce sont M. et Mme Ecarnot, Mrs Kearney et Mme Dumont, tandis que d'autres les Loiselles, les Benoit ainsi que Mlle Larivière, sont demeurés dans l'Est à leur retour d'Europe, jeudi dernier le 18 août, pour y visiter leur parenté avant de nous revenir dans les derniers jours d'août.

N.-D. de la Paix

New Westminster, C.C.

VA ET VIENT

Pendant les vacances, il y a va et vient. Les gens d'ici vont dans les Prairies et ceux des Prairies viennent ici.

M. et Mme C. Marier sont venus de Winnipeg et environs où ils ont visité parents et amis.

M. et Mme G. Tétreault a leur tour, sont parti pour les Prairies, aussi. Mme L. Conseiller est partie mardi pour l'Est passer quelques mois à visiter sa parenté.

M. et Mme Sevigny sont de retour après avoir eu un accident dans leur voyage. Heureusement, personne n'a été blessé. Seulement des dégats matériels.

M. Cherot a eu la visite de plusieurs de ses enfants, Mme H. Yendall, accompagnée de son mari et trois de ses filles, d'Edson, Alta. M. et Mme Léon Cherot, de Végreville, aussi de l'Alberta.

Une courte visite de M. et Mme Roland Charpentier, en voyage de noces chez M. et Mme U. Charpentier, de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville aussi chez M.et Mme Chérot, ces jeunes mariés de Montréal.

M. et Mme Ernest Lambert ont été rendre visite à Mme Lambert à St-Albert, Alberta. Ils ont eu la visite de M. Bruneau, de Victoria, frère de Mme Lambert.

Le 26 juillet, les Dames de Ste-Anne célébraient la fête de Ste-Anne par une bonne assistance à la messe du soir. Après quoi, un goûter fut servi. Trois nouvelles dames ont été reçues dans la Congrégation.

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Claire Gauthier, les Dames auxiliaires ont offert un thé en son honneur et deux morceaux de cristal lui ont été présentés par les jeunes demoiselles Joan Gauthier et Wanda Conseiller. Etaient présentes Mlle H. Gauthier, Mme A. Boileau, qui était en charge ; Mme P. Gauthier, Mme J. Allain, Mme J. P. Dionne, Mme A. Boileau, Mme Rose Hunter, Mme E. Levasseur, Mme L. Conseiller, Mme S. Dionne, Mme L. Marquis, Mme A. Gobeille,Mme E. Marier, Mme L. Girard, Mme A. Faucher, Mlle Y. Simard et Mlle A. Morin.

Une autre soirée à la demeure de Mme J. P. Dionne, soeur de la future mariée eut lieu. Elle était aidée de Mme Y. Kerr. Les prix furent gagnés par Mme Miller et Mme L. Villeneuve, autres invitées : Mmes L. Gérard, Boivin, L. Killeen, N. Lavigne, Camiré, L. Fraser, R. Mercer, P. Gauthier, A. Boileau ; Mlles H. Gauthier, S. Fraser et S. Galinger.

Samedi le 20 août eut lieu le mariage de Mlle Claire Gauthier et Félix Painchaud, de Notre-Dame-de-Lourdes, de Maillardville. La mariée était conduite à l'autel par son beau-frère, M. Arthur Boileau. Joan. Boileau, nièce de la mariée était bouquetière.

Pendant la messe, de beaux cantiques furent chantés par les amis de la mariée et du marié. Le Père Thérien donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe. M. Poliot a été maître de cérémonie.

Après la messe, un banquet fut servi à 80 invités. Ce banquet eulieu dans la Salle paroissiale et fut.wlle,iav

Après la messe un banquet fut servi à 80 invités, dans la Salle paroissiale par les Dames auxiliaires. Les Révérends Pères Thérien, de notre paroisse, Père Marcotte, de Fatima et Père Fréchette, de Notre-Dame-de-Lourdes, de Maillardville, honoraient les mariés de leur présence. Après plusieurs chants et morceaux de musique, exécutés par la jeune Mlle Gauthier, les mariés nous quittaient, accompagnés des meilleurs voeux des parents et amis pour leur voyage de noces, au Manitoba. A leur retour, ils habiteront New Westminster.

Les activités vont reprendre maintenant que les vacances sont presque finies. Surtout en pensant au bazar d'Octobre.

Quand on a trouvé la clef du succès, il reste à trouver le trou de la serrure.
James Allen

FALHER

Marie-Marcelle-Eleine, fille de Denise Desaulniers et de Lucille Gagnon, née le 23 juillet et baptisée le 31 juillet 60.

Parrain et marraine : M. Albert Dupuis et Marcelle Desaulniers. Officiant:Louis Hébert Quirion, prêtre, vicaire à Falher.

* * *

Joseph-Jean-Jacques, fils de M. Roland Ouellette et de Doris Turcotte, né le 25 juillet et baptisé le 7 août 1960. Parrain et marraine : René Turcotte et Louise Gauthier.

Officiant : Louis Hébert Quirion, prêtre à Falher.

* * *

Joseph-Etienne-Aimé, fils d'Eugène Plante et de Eléonard Dupuis, né le 17 juillet, baptisé le 24.

Parrain et marraine : Jacques Plantes et Jeanne Plante.

Officiant : J. Wilfrid Dubé, curé de Falher.

* * *

Maryann Catherine, fille de Walter Badry et Mary Marcella McMaschke, née le 17 juin 1960 et baptisée le 26 juillet 1960.

Pararin et marraine : Wilfrid Martz et Hatye Chachech

Officiant : J. Campagnat, o.m.i.

* * *

Le 31 juillet dernier, l'abbé Louis-Hébert Quirion, de St-Martin de Beauce, prov. Québec, nouvel ordonné prêtre séculier arrivait dans le vicariat de Grouard et était nommé vicaire à Falher en remplaçant de l'abbé Fernand McKenzie qui s'en ira comme chaplain dans l'aviation. Nous souhaitons à l'abbé Quirion un fructueux ministère.

* * *

Le presbytère de Falher a été très heureux de recevoir la semaine dernière la visite de M. le chanoine Frigon, frère du Père Frigon, curé de Girouxville.

* * *

Mme Octave Chailler est présentement à l'hôpital d'Edmonton pour une opération et des traitements. Nous lui souhaitons un prochain retour parmi nous.

Normandeau

Mme Marie Joseph — Gladu — Lamoureux naquit à St-Janvier, comté de Terrebonne, P. Q. le 19 avril 1878. Elle épousa le 11 septembre 1899 Emmaus Lamoureux de Ste-Monique, comté des Deux-Montagnes. Elle laisse 8 enfants vivants. Ce sont : Armand, de Montréal ; David et Omer, de Normandeau ; Mme Rondeau —Thérèse— de Morinville ; Mme Magnan — Irène — de St-Lina ; Mme Bazinet Berthe — de Gibbond; Mme Steeple, — Yolande — d'Edmonton ; Louis, de St-Lina. Elle laisse aussi 29 petits-enfants et 24 arrière petits-enfants.

Ils vinrent s'établir dans l'Ouest, à Beaumont premièrement en 1907, ensuite, ils furent les pionniers avec la famille Durocher à Normandeau. Elle demeura plusieurs années au Lac-la-Biche, ensuite à St-Albert, au Foyer Youville depuis mars 1957. Elle mourut le 21 juillet 1960. L'enterrement eut lieu à Normandeau, où 6 de ses petits-fils étaient porteurs. C'étaient : Armand Gerard et Denis Bazinet, Léo Albert Lamoureux Bernard Magnan.

Son mari l'a précédée dans la tombe le 14 mars 1956.

MORINVILLE

Les membres de l'Action Rurale de Morinville sont très heureux de souhaiter à M. l'abbé Rosario Simard, la plus cordiale bienvenue à l'occasion de sa récente nomination d'aumonier diocésain de ce groupement. Ils sont également heureux de constater que son prédécesseur et fondateur de ce mouvement, M. l'abbé Gérard Bouchard, à qui ils doivent tant, ne les quittera pas définitivement, puisqu'il sera attaché à la direction et à la rédaction du bulletin-journal.

Lundi le 15 août dernier, M. et Mme Gérard Rousseau, accompagné de leur fille Fleurette et de M. et Mme Eddy Bachand, — Solange Rousseau — de Legal, se sont rendus à St-Norbert, Man., afin d'assister à la belle cérémonie des premiers voeux qu'a prononcés leur fils, le Frère Léonard, des Oblats de Marie-Immaculée.

M. et Mme Léo Charest, d'Edmonton, cousins de Léonard, étaient également de la fête.

Nous le suivons, Léonard, étape par étape dans cette belle ascension vers une splendide vie missionnaire. Une vie, où le sacrifice ne manquera pas, mais une vie si pleinement heureuse malgré tout parce que justement on y retrouvera ce "don complet" à Dieu qui n'oublie jamais ses "vrais donnés".

Samedi le 20 juillet dernier, en notre église paroissiale, Denise-Marie, fille de M. et Mme Hervé Arbour de Morinville et Keith, fils de feu Charlie Alex Brown, de Calgary, se sont unis dans le Christ par le sacrement du mariage. Notre pasteur, le Rév. Père Léopold Desgagné, C.Ss.R. a béni l'union nuptiale. Après un voyage de noces à Vancouver et aux Etats-Unis nos nouveaux époux demeureront à Edmonton. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

BAPTEME

Vendredi, le 19 août dernier, a été baptisée Lynne-Anne-Marie, née le 2 août 1960, enfant de M. et Mme Arthur Chalifoux et Laurette Patry. Parrain et marraine : M. et Mme Normand Chalifoux, de Morinville. Oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT

La petite Thérèse, 8 ans, enfant de M. et Mme Nap. Brisson, a passé la semaine dernière chez les oncles et tantes de ses parents, M. et Mme Raymond Robert, de la paroisse St-Joachim, d'Edmonton.

M. et Mme Eugène Charest et leurs quatre enfants ont passé la semaine dernière à Beaver Lake. Johanne Chevalier, une petite nièce était leur invitée, ainsi que M. Onésisme Coté. Ce dernier est allé le jeudi seulement

MARIE-REINE

Visiteurs : M. et Mme Ducharme et leur fils, M. l'abbé F. Ducharme, distingués visiteurs de Codderre, Sask. ont passé une semaine dans notre paroisse, plus précisément au couvent où ils rendaient visite à leur fille, Sr St-Siméon, supérieure. Nous avons été très enchantés de faire connaissance avec ces charmants et sympathiques visiteurs et nous leur disons de revenir encore.

DEPART

Nous voulons souhaiter un heureux séjour à M. et Mme R. Gaboury qui sont partis avec leur trois jeunes enfants en voyage dans le Québec.

Le 15 août dernier, un jeune homme de notre paroisse faisait son entrée chez les Oblats à St-Norbert, Manitoba. Il s'agit de M. David Belzile. Félicitations David, nous te souhaitons bonne chance et voeux de persévérance.

Un départ que nous n'avons pas signalé fut celui de Sr Frs Régis et Sr St-Robert, parties au début des vacances. La raison est que nous espérions leur retour pour septembre, mais nos espérances sont vaines. Nous voulons les remercier sincèrement, surtout Sr Frs Régis qui s'est dévouée à l'enseignement de nos petites durant trois ans. Nos petites vont sûrement vous manquer ma soeur. Nous attendons avec impatience l'arrivée des remplaçantes.

Un autre départ qui n'est pas sans avoir laissé un grand vide dans la paroisse et une grande tristesse dans tous les coeurs, fut celui de notre vieux Père Robert, o.m.i. Sa santé ne lui permettait plus de rester. Il fut notre curé durant les deux dernières années Tous ceux qui connaissent le Père Robert, o.m.i., savent qu'il est le plus humble des humbles. Donc, pour respecter son désir. Nous ne dirons que quelques mots afin de lui témoigner notre reconnaissance — j'espère qu'il me pardonnera ce fait. —Nos sincères remerciements, cher Père, pour votre inlassable dévouement que vous avez déployez à notre service, tant spirituel que matériel et la belle petite église — une de vos dernières oeuvres — nous sera un excellent moyen pour nous de vous avoir toujours dans nos pensées. Nous gardons de vous un affectueux souvenir et vous assurons de nos plus ferventes prières.

On dit qu'il n'y a pas de peine sans joie. En effet avec le départ du Père Robert, fut le retour de notre nouveau pasteur en la personne de notre ancien et bien-aimé curé, le R. Père Pinard, o.m.i., qui fut pendant 5 ans, curé de notre paroisse. Il était parti, il y a trois ans. C'est donc une grande joie de le revoir à nouveau parmi nous. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue et lui promettons comme par le passé, notre concours tout en lui transmettant nos meilleurs voeux d'un fructueux apostolat parmi nous. "Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent". Donc, nous n'avons rien de plus à ajouter.

Dimanche soir le 14 août, à l'occasion du changement de pasteur, une soirée familiale avait lieu à la salle paroissiale. Hélas, une ombre assombrit quelque peu l'éclat de cette soirée, ce fut l'absence du Père Robert, sa santé ne lui permettant pas d'être présent. Tous, nous avons compris la situation. Une adresse préparée à son intention ainsi qu'un bouquet spirituel offert par tous ses paroissiens qui devaient lui être présentés au cours de la soirée, lui furent envoyés par la poste.

Pour débuter cette soirée, une adresse fut lue au Père Pinard, o.m.i., par Gérard Chouinard. Ensuite le programme très chargé, variait entre de la musique, violon et accordéon, des chants en choeur, d'autres par les grands, aussi d'autres par des plus jeuns, des déclamations, des histoires, etc. La soirée fut vite passée. A la fin il y eu un mot du Père curé. Ce dernier invita les distingués visiteurs, qui, par leur présence, avaient bien voulu rehausser la fête à dire quelques mots, entre autres MM. les abbés Mackenzie et Ducharme ainsi que M. S. Ducharme, de Sask. Merci à chacun pour leurs bonnes paroles.

A la grande satisfaction de tous les palais, un délicieux goûter fut servi. Pour terminer la soirée, l'hymne national résonna à en faire ouvrir les murs de la salle. Ensuite ce fut le bonsoir et l'on se sépara tous très contents de cette belle soirée. Merci à tous ceux qui ont coopéré au succès de cette soirée.

Samedi 13 août, il y eut une veillée Lacordaire. Toute la paroisse était présente. Les chefs régionaux étaient aussi présents. Au cours de cette assemblée, il y eut des élections. Voici les noms des nouveaux élus, chez les hommes : M. H. Tremblay fut nommé président ; M. J. P. Tremblay, vice-président. Chez les dames : Mme H. J. Tremblay fut nommée présidente tandis que Mme N. Proulx fut nommée vice-présidente. La secrétaire reste la même : Mme J. P. Tremblay. Félicitations à ces nouveaux chefs et sincères remerciements à ceux sortant de charge. Le film "La vie est belle" clôtura cette soirée.

La fête de l'Assomption célébrée au Sanctuaire marial de Girouxville

PREMICES D'UN BEAU JOUR

Avant six heures ce matin-là plusieurs voitures étaient déjà stationnées à l'entrée du Sanctuaire marial de Girouxville. Ces premiers pèlerins étaient comme les prémices d'un grand régiment. La plupart d'entre eux étaient des gens du monde des affaires, marchands, agents d'élévateurs, employés de banques. Empêchés de passer la journée à Girouxville ils avaient tenu à faire quand même leur petit pèlerinage national et à prendre leur part des grâces réservées aux fils de la Vierge.

UN BANQUET DE FAMILLE

Jusqu'à dix heures trente les messes basses se succédèrent célébrées tour à tour par l'abbé A. Gendre, de Valleyview, par les PP. C. Desrochers, o.m.i., B. Frigon, o.m.i., O. Pinard, o.m.i., et J. Campagna, o.m.i.

A chacune de ces messes les communiants s'approchèrent nombreux.

Avec ceux qui communièrent de la main de Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., à la messe de dix heures trente, on estime à 1,200 le nombre de communiants. La Vierge qui a donné un jour le Pain vivant au monde continue à nourrir les âmes dans ses sanctuaires. Ce fut vraiment un banquet de famille en ce jour de l'Assomption.

UN CHEF SPIRITUEL QUI PARLE

Au cours de la messe qu'il célébra en plein air à la Grotte, Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard donna à son peuple un mot d'ordre à la fois précis et énergique.

Reprenant le message de Fatima énoncé d'une façon générale par le Père Clément Desrochers, o.m.i., directeur du Pèlerinage, Son Excellence détailla les intentions de Notre-Dame. Il traduisit en langage courant et en style direct les exigences pratiques de ce message.

La réforme de la vie personnelle, la sanctification de la vie conjugale, l'imprégnation de la vie familiale, la christianisation du milieu social et même du secteur économique, voilà le thème et le contenu de ce sermon lumineux.

Un résumé substantiel fut donné à l'adresse des pèlerins de langue anglaise.

Son Excellence était assisté à l'autel par M. le Chanoine Roland Frigon du diocèse de St-Hyacinthe, P.Q., et frère du Père Curé de Girouxville; du Père M. Lavigne, o.m.i., Provincial des Pères Oblats et de M. l'abbé Majorique Baril, curé nouvellement promu à la cathédrale de McLennan.

La messe fut expliquée et commentée par le directeur des pèlerins.

UNE DEMONSTRATION DE FORCE

Les peuples belliqueux aiment faire montre de leur force militaire par des parades. Les soldats de la Vierge réunis à Girouxville voulurent montrer à Satan et à ses satellites leur force numérique très faible pourtant en comparaison de leur valeur spirituelle.

Un immense défilé s'organisa ayant comme point de départ le Sanctuaire et comme terme la Grotte. Un puissant microphone portait à la foule alignée les invocations ferventes et la prédication nourrissante. C'est M. l'abbé Quirion, vicaire à Falher, qui faisait le commentaire des mystères du Rosaire.

A LA SUITE DU MAITRE

Après un temps libre peuplé de prières personnelles et de repos, la foule des pèlerins fut invitée à se mettre à la suite du Maître sur la voie douloureuse.

Ce chemin de Croix fut présidé, comme la procession d'ailleurs, par Son Excellence. La prédication fut donnée par M. le Chanoine R. Frigon.

Pendant que ce dernier s'adressait en français à la foule massée dans le champ de la Grotte, M. l'abbé Claude Dechamplain, curé d'Eaglesham, guidait les pèlerins de langue anglaise à l'intérieur du Sanctuaire.

VENEZ A MOI

Les malades furent alors invités à s'approcher tout près du coeur de leur divin Médecin. Ce fut la bénédiction des malades. Le St Sacrement, porté par la main de Son Exc. Mgr H. Routhier, couvrit de son ombre bienfaisante des centaines de personnes accourues comme autrefois sur le passage du Maître.

Cette année encore on le présume les gardiens du Sanctuaire auront à signaler des guérisons étonnantes preuves de la puissance divine et de la prédilection de la Vierge pour ces hautslieux de prières que sont les endroits de pèlerinages.

LE SOIR D'UN BEAU JOUR

Mais sur terre les heures divines sont fugitives. Déjà la foule s'écoule écoutant un dernier mot de son évêque, recevant les derniers avis du Directeur, chantant un dernier refrain marial.

On estime à 3,000 personnes la foule des pèlerins qui donnèrent ainsi leur journée à leur céleste Mère. Il y a là, croyons-nous, un indice de ferveur religieuse et un grand motif d'espoir en ces temps troubles. Ceux que la Vierge garde sont bien gardés. Puisse le manteau de sa protection couvrir la pauvre Russie, l'Afrique agitée, le Vatican et son prochain Concile, notre monde 1960.

Les Gardiens du Pèlerinage

Expulsion d'un diplomate soviétique

Washington. — Le gouvernement américain a expulsé un membre important de l'ambassade de l'Union soviétique en l'accusant d'avoir tenté de suborner un citoyen américain. Le secrétariat d'Etat a déclaré que Valentin Ivanon, premier secrétaire de l'ambassade, avait remis de l'argent à un citoyen américain afin que ce dernier tente d'obtenir un poste dans la fonction publique et par la suite de communiquer aux Soviétiques divers renseignements. En annonçant l'expulsion de son collaborateur à l'ambassadeur Menchikov, le State Department a dit que Ivanov avait violé gravement les usages élémentaires de la diplomatie.

Des vandales à l'oeuvre à Dachau

Dachau, Allemagne. — Des inconnus se sont livrés à des actes de vandalisme au nouveau musée établi en mémoire des citoyens de 23 nations qui sont morts dans ce camp de concentration, durant la domination nazie. Ce musée loge la chambre à gaz et le four crématoire du fameux "camp de la mort". Des croix gammées ont été peintes sur les murs et le plafond de la chambre à gaz et une autre a été tracée devant l'ancien four crématoire.

Décès de Mme Eusèbe Sabourin

Ce matin à 10h., en l'église Saint-Joachim, a eu lieu le Service funèbre de Mme Eusèbe Sabourin (née Rosanna Ladurantaye).

Originaire de Plantagenet, où elle était née le 29 juillet 1882, elle s'était mariée en 1900. En 1904 sa jeune famille vint s'établir à Saint-Joachim d'Edmonton, où elle a toujours vécu jusqu'au moment de sa mort, survenue samedi soir dernier, à l'hôpital Général. Son époux l'avait précédée dans la tombe en 1950.

Madame Sabourin eut 12 enfants, dont trois sont morts en bas âge. Lui survivent: Lionel, Mme Armand Turcotte (Yvonne), Mme Rosaire Racette (Valida), Rosaire, Gérard, Mme Charles Chénier (Marie), Mlle Laurence, Mme Paul Desjardins (Thérèse) et Philippe Sabourin. Lui survivent également 31 petits-enfants et 36 arrières petits-enfants.

Madame Sabourin laisse le souvenir d'une épouse et d'une mère modèle entièrement occupée au bien-être de sa famille.

A la famille Sabourin, **La Survivance** présente ses plus sincères condoléances.

ST-JOACHIM

Samedi dernier avait lieu à St-Joachim le mariage de Mlle Yvonne Gamache avec M. André Rouleau. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Charron, cousin de la mariée. Meilleurs voeux aux jeunes époux.

Nos félicitaions à M. Jules Lacoursière, professeur à l'école Grandin, à l'occasion de son mariage avec Mlle Carol, Gertrude Krausert, qui eut lieu samedi dernier à St-Joachim.

M. et Mme W. Latour, de St-Walburg étaient dernièrement en visite chez M. et Mme J. Latour.

M. et Mme Arthur Landry et leur famille sont de retour d'un voyage à Spokane, Seattle, Vancouver, Victoria où ils ont visité des parents et amis. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Nos félicitations au jeune Raymond Baril, fils de M. et Mme Jacques Baril qui a obtenu une bourse pour prix d'excellence au collège St-Jean, pour l'année 1959-60.

M. et Mme L. Desrochers et leur famille sont actuellement dans la province de Québec où M. Desrochers assistera à la convention du barrreau.

M. et Mme André Déchène et leurs enfants sont également partis pour le Québec en automobile. En passant à Winnipeg, ils ont rendu visite à M. et Mme Léo Rémillard.

M. Armand Baril, de Toronto est en visite chez ses parents, M. et Mme Gérard Baril. Il est accompagné de son épouse et ce fut une grande joie pour grand-maman Cécile qui est patiente à l'hôpital de la Miséricorde de faire la connaissance de son petit fils Raymond.

M. et Mme Roland Patenaude et leur famille sont de retour d'une vacance de deux semaines à Sylvan Lake.

La Rév. Soeur Cléophie Beaudoin d'Alberville, Sask. est en visite chez son père M. Théophile Beaudoin.

M. et Mme Wilfrid Legris sont de retour de Pocatello, Idaho, où le 18 de ce mois, ils ont assisté au mariage de leur fils Maurice avec Mllè Mary Anne Gaskill. Comme Maurice doit enseigner à l'université, lui et son épouse reviendront à Edmonton en septembre.

Mlle Emilienne Perras, de Montréal, est en visite chez sa cousine, Mme Antoinette Patenaude.

M. et Mme Maurice Bilodeau quitteront Edmonton vendredi pour aller demeurer à Pincher Creek. M. Bilodeau sera professeur à l'école de Brockett et Mme Bilodeau a offert ses services comme garde-malade à l'hôpital de Pincher Creek.

Mme Aimé Trudeau et Mlle E. Boisjoli passent leurs vacances à Jasper et Banff.

Sincères condoléances à la famille U. Sabourin à l'occasion du décès de leur mère, Mme Rose Anna Sabourin, pionnière de notre paroisse. Les funérailles eurent lieu mercredi à St-Joachim.

Mme Stella Beauchamp est de retour chez elle après avoir été hospitalisée à l'hôpital Général.

Mlle Louise Baril est patiente à l'hôpital de l'Université.

L'homme est né pour travailler, comme l'oiseau pour voler. Job

Immaculée-Conception

En visite de Montréal, M. et Mme Lucien Desrosiers et leurs jumeaux, chez Mme Desrosiers, sa mère et sa soeur, Mme Lucien Lorieau.

BAPTEME

A M. et Mme Arthur Jacobson un fils, Allin Richard Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Norman LaBrie.

SAINT-ISIDORE

Déjà notre congrès d'Action rurale est chose du passé. Mais même s'il date deplus de 15 jours — 7 août — son souvenir n'en est pas moins encore tout frais à la mémoire de ceux qui y ont assisté. En voici très brièvement quelques échos.

Par une belle journée ensoleillée, comme on en jouit souvent dans l'Alberta, près de 200 congressistes, religieux et laics, intéressés à l'avancement et au succès de la cause rurale, se réunissaient dans la salle toute fraîche du gymnase de Guy. Le programme de la journée qui fut des plus intéressants eut son commencement dans la soirée par la projection d'un magnifique film intitulé « Quo Vadis" qui j'en suis à peu près sûre a été apprécié de tous les spectateurs. Nous souhaitons de beaux et nombreux fruits résultant de cette magnifique journée.

Merci aux paroissiens de Guy et à leur curé pour leur aimable accueil et leur succulent soûper.

PELERINAGE

Quant à notre pélerinage annuel à la Vierge Marie, il s'est déroulé également par un temps splendide à Girouxville le 15 août. Un bon nombre de pèlerins — je dirais près de 3,000 environ — venus de presque toutes les paroisses environnantes y prirent part en suivant avec piété tous les exercices. Le pèlerinage débuta par une messe solennelle, dite en plein air devant la Grotte de Notre-Dame de Lourdes, par S. Exc. Mgr Henri Routhier entouré de nombreux religieux. Sous un soleil assez ardent et oubliant la fatigue Son Excellence fit un magnifique sermon en français et en anglais. Je ne doute pas qu'il ait fait beaucoup de bien à chacun en stimulant la bonne volonté des uns, réveillant l'apathie des autres, enfin en mettant chacun devant ses responsabilités d'époux et de chrétiens, prônant l'accomplissement le plus parfait possible de son devoir d'état.

Beaucoup de communions furent distribuées pendant la messe.

Au diner champêtre succéda: la procession, le chemin de la croix et la bénédiction des malades qui termina tous ces exercices de piété en l'honneur de la Ste Vierge. Puisse-t-elle exaucer toutes les demandes adressées au cours de ce pèlerinage.

VISITEURS

Chaque semaine qui passe amène pour notre paroisse son cortège de visiteurs, ils viennent de l'Est ou d'ailleurs. Il nous fait plaisir de nous remémorer et de mentionner tout d'abord au début du mois la visite de Mlle Cécile Morissette, d'Edmonton; les trois Miliciennes de Girouxville; du R.P. Frigon et de son frère M. le Chanoine Frigon de St-Hyacinthe, P.Q.; des RR. SS. Oblates de Marie-Reine. Plus récemment, c'est-à-dire la semaine dernière, M. et Mme Louis Boucher, de LaCorey, ainsi que M. et Mme Brassard et leur jeune fille, d'Arvida, P.Q., père et mère de Mme Boucher. Présentement parmi nous: cinq personnes de la région du Saguenay, et j'ai nommé: M. Georges-Henri Fortin, M. et Mme Gabriel Fortin, frères de deux de nos co-paroissiens. Egalement la mère et un frère de M. Ovila Morissette.

Bienvenue à tous et chacun de ces visiteurs dans St-Isidore; nous sommes et serons toujours heureux de vous accueillir, vous surtout qui nous amenez le parfum du coin de pays qui nous a vu naître.

MARIAGE

Mercredi dernier, 17 août, Mlle Odile Monfette, fille de M. et Mme Henri Monfette, de cette paroisse, unissait sa destinée à M. Maurice Allard, également de St-Isidore. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Clément Desrochers, oncle de la mariée.

Nos meilleurs voeux accompagnent ces nouveaux époux partis en voyage pour quelques semaines.

Le plus grand dérèglement de l'esprit est de croire d'avance les choses parce qu'on veut qu'elles soient. Bossuet

BONNYVILLE

De très imposantes funérailles ont eu lieu jeudi dernier, le 18, pour le repos de l'âme du jeune Paul Norbert Sylvestre, qui est décédé à Edmonton, le 15 août, fête de l'Assomption de la Sainte Vierge. Le service fut chanté par le R.P. Georges Chevrier, o.m.i., assisté des PP. Frappier et Durocher. Les porteurs honoraires étaient: MM. Roger Ayotte, Denis Leduc, Ron Cunningham, Ken Kowalski, Yves Landry et Georges Binette. Les porteurs d'office étaient: Renald Theroux, Pat O'-Neill, Philippe Tellier, Reginald Hamel, Victor Muller et Michael O'Neill.

Un très grand nombre de parents et d'amis assistèrent aux funérailles. Plusieurs messes et bouquets ont été offerts, ainsi que des offrandes à la Campagne du Cancer. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Décédé à l'âge de 16 ans, Paul laisse pour pleurer sa perte, ses parents M. et Mme Jacques Sylvestre; quatre frères: Gérard, Laurier, Robert et Laurent, ainsi que trois soeurs: Jacqueline et Simone de Bonnyville et Mme W. Lockansky, d'Edmonton.

Par inadvertance nous avons oublié de souligner les noces d'or d'un couple de Bonnyville, M. et Mme Jos. Nadon. Plusieurs de leur nombreuse et belle famille étaient venus pour l'occasion. Une veillée du bon vieux temps couronna la fête à la salle Eastborne.

La famille Jos. Baik célébrait le mariage d'une de leur nombreuse fille, Mlle Jane à un monsieur polonais de la Saskatchewan dont le nom m'échappe.

Dimanche, au prône, on apprit la publication du prochain mariage de M. Hector Dalpé à Mlle Rondeau, fille de M. et Mme Robert Rondeau.

Une belle et touchante fête de famille réunissait un joyeux groupe au chalet Joliette de Mme Alice Vallée à par un somptueux banquet, servi avec tant de charme et de goût, la fête se prolongea tard dans la nuit. La musique fit les délices de la plupart tandis que le bridge en occupait quelques-uns qui goûtaient quand même les mélodies du bon vieux temps. Que de belles réunions et de souvenirs ce cher chalet a vus et que ne peut-il raconter ce dont il a été témoin.

Retraites fermées . . .

(suite de la page 1)

de Saint-Viateur, et autres ; les prêtres diocésains; les laïcs catholiques qui ont lancé le mouvement avec tant de foi et au prix de nombreux sacrifices, et qui se dévouent avec intelligence et abnégation pour que l'oeuvre continue de se développer.

"Vous allez directement au coeur de l'apostolat chrétien, a souligné le délégué apostolique. Vous vous dépensez sans bruit à un travail caché mais dont les effets sur le corps mystique du Christ sont aussi importants et aussi féconds que les battements silencieux mais vitaux du coeur."

Jusqu'à présent les compagnies d'assurances anglaises réclamaient une prime plus élevée aux femmes conduisant une auto, qu'aux hommes chauffeurs.. Cette surprime vient d'être supprimée. Les hommes continuent à mieux conduire, mais les femmes se sont beaucoup améliorées, disent les assurances dans leurs rapports. En réalité, les femmes provoquant un accident trouvent volontiers des hommes disposés à témoigner pour elles, ce qui n'est pas le cas des hommes. De là une charge moindre pour les compagnies.

Mariage Lavallée-Blair

Mardi dernier, le 16 août, à l'église St-Antoine d'Edmonton, M. Bernard Lavallée, fils de M. et Mme C. Lavallée, d'Alberta Beach, anciennement de Morinville, s'est joint en mariage à Mlle Marlene Blair, fille de M. et Mme James Blair d'Edmonton. C'était le R.P. Lucien Tellier qui officia aux cérémonies. Les filles d'honneur étaient Mlles Jeannine Tremblay et Marion Blair, nièce de la mariée. Les garçons d'honneur étaient le frère du marié, M. Normand Lavallée et son ancien confrère de classe, M. Richard Doucette. Les deux placiers étaient également des anciens confrères de classe de M. Lavallée, M. Robert Papen et M. René Côté.

Après les cérémonies à l'église St-Antoine, il y eut une magnifique réception au Club Isle of Capri, où Me Lionel Tellier officiait en qualité de Maître de cérémonies et où M. George Blair, oncle de Mlle Blair, présenta le toast.

M. Bernard Lavallée est un ancien étudiant du collège St-Jean, où il arriva en 1952. Il termina sa Rhétorique en 1957 et se rendit ensuite à l'université d'Ottawa où il obtint son Baccalauréat ès Arts. Il est présentement étudiant en Droit à l'université de l'Alberta. Après un voyage à Jasper et à Banff, M. et Mme B. Lavallée s'établiront à Edmonton.

Nous désirons souhaiter beaucoup de succès et beaucoup de bonheur à ces deux jeunes mariés et espérons qu'ils seront parmi les Canadiens français de cette ville pour de nombreuses années.

Il se confirme de plus en plus en Europe qu'à la suite des entretiens entre le président de Gaulle, le Chancelier Adenauer et M. Macmillan, un rapprochement économique est en vue entre le groupe du Marché Commun européen, dont font partie la France, l'Allemagne, l'Italie, et le Bénelux, et l'Europe des Sept, groupant les pays scandinaves et surtout la Grande-Bretagne.

* * *

Un docteur britannique a voulu servir de cobaye à un essai fort original. Il s'agissait de se mettre, en Angleterre, dans la peau d'un voyageur perdu dans les sables du désert de Lybie. Le docteur a vécu pendant quatre jours du jus d'escargot que l'on trouve dans le désert. Six heures par jour, il s'exposait à la température d'une salle surchauffée. "Le jus d'escargot n'est pas très appétissant, dit-il, et puis cela sent de façon désagréable, mais c'est possible". Il a ajouté que son expérience lui avait fait perdre 5 kilos mais qu'elle n'avait pas atteint son équilibre mental et pour cause.

* * *

Le premier ministre a déclaré que "le député est plus qu'un petit roi dans son royaume de comté". M. Lesage, parlant à la télévision pour la première fois depuis le 22 juin, a dit que le gouvernement a toujours besoin des recommendations des députés.

Il semble que la déclaration du premier ministre a été une réponse aux critiques de son propre parti qui n'a apparemment pas aimé la décision de M. Lesage d'abolir le patronage politique.

Ne dites pas que ce problème est difficile ; s'il n'était pas difficile, ce ne serait pas un problème. Foch

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

les informations qui parviennent du Congo font état d'une certaine confusion régnant après l'arrivée des troupes de l'ONU, dont une partie provient de pays africains. Ainsi, des contingents éthiopiens au lieu de s'efforcer de maintenir l'ordre se seraient joints aux pillards des maisons européennes abandonnées. Les contingents tunisiens d'autre part ont été accusés par M. Lumumba de complaisance vis à vis des forces belges.

La situation économique du Congo s'annonce, elle, franchement mauvaise. Sans les secours alimentaires de l'ONU, la famine serait presque générale dans les grandes agglomérations. Chassés par la révolte congolaise, les Belges ont abandonné un grand nombre d'industries qu'ils avaient créées et que leurs techniciens faisaient marcher. Ceci a voué au chômage un grand nombre de Congolais. L'avenir de cette ex-colonie belge, dont l'indépendance a été marquée par des soubressauts tragiques, apparait des plus sombres.

* * *

Par contraste, l'accession à l'indépendance de la république du Congo ex-français, s'est déroulée dans un ordre et un calme impressionnant. Alors qu'à l'occasion de la proclamation de l'indépendance du Congo belge, M. Lumumba avait gravement insulté la Belgique, le chef du gouvernement congolais français n'a pas tari d'éloges pour l'oeuvre accomplie par la France dans ce territoire africain. Le rôle du général de Gaulle qui, pendant la deuxième guerre mondiale, avait fait de Brazzaville la capitale de la France dissidente des pays coloniaux, a été tout particulièrement souligné.

* * *

C'est avec un vif intérêt que l'opinion publique mondiale a appris le départ massif de techniciens russes de la Chine. D'après les dépêches, c'est par trains entiers que les spécialistes et conseillers de toutes sortes retournent en URSS. Ne pouvant, devant l'ampleur du mouvement, nier la chose, les dirigeants soviétiques ont essayé de l'expliquer par l'expiration des contrats. Mais personne n'est d'une de ces affirmations, car les besoins de la Chine en techniciens qualifiés sont peut-être plus grands aujourd'hui qu'ils ne l'étaient il y a un an et le départ de ces ingénieurs et administrateurs portera certainement un coup très dur à la naissante économie chinoise. Un fait vient contredire l'explication soviétique et confirmer l'impression que les relations se gâtent entre Moscou et l'ékin: Des milliers d'étudiants chinois suivant les cours des universités russes ont été précipitamment rappelés en Chine.

Les raisons de ce raidissement des relations entre les deux colosses rouges doivent être recherchées dans la différence des conceptions en politique étrangère. L'URSS a un besoin impérieux de coexistence pacifique pour pouvoir relâcher son extraordinaire et très coûteux effort d'armement afin de maintenir le rythme de l'expansion industrielle qu'elle s'est imposé. La Chine qui se trouve dans une phase militante voit les choses sous un autre angle. Si demain une guerre atomique éclatait, il n'est pas impensable qu'elle coûte une cinquantaine de millions de vies à l'Europe, aux Etats-Unis, à l'URSS et à la Chine. Elle entraînerait en outre la destruction du potentiel industriel des grands pays civilisés. Ces derniers, se trouveraient dans une situation lamentable, alors que la Chine, qui n'a pas grand chose à perdre aupoint de vue industriel et pour laquelle 50 millions de vies humaines ne représentent pas le tiers mais à peine un douzième de la population, émergerait grand vainqueur de l'affaire. Il est tout à fait logique de la part de Moscou de s'alarmer du bellicisme chinois. Les attaques de plus en plus fréquentes dans la presse soviétique contre ceux qu'elle appelle "les dogmatistes de gauche" n'ont rien d'étonnant.

* * *

A Moscou, s'est ouvert le procès du pilote américain Francis Powers, qui a plaidé coupable d'espionnage dès l'ouverture des débats. Sa femme, ses parents, des avocats américains et un nombreux public assistent aux délibérations.

* * *

La suprême récompense du travail n'est pas ce qu'il vous permet de gagner, mais ce qu'il vous permet de devenir. J ohn Ruskin

Politique internationale

(suite de la page 1)

atlantique a tout aussi peu été démontrée. Par deux fois, les Etats-Unis ont préféré se mettre bien en cour avec l'un ou l'autre Etat africain, plutôt que de demeurer fidèle à leurs alliés. On ne dénie évidemment pas le droit aux Etats-Unis de faire pencher la balance en faveur de l'un ou de l'autre, mais dans ce cas, que l'on cesse de parler d'alliance atlantique. Jusqu'à présent celle-ci a joué à sens unique, en faveur des Etats-Unis, qui ont obtenu de leurs alliés européens des bases, une armée, une fidélité à toute épreuve. En contre partie Washington n'a donné que des coups dont les méchants diront qu'ils furent souvent fort bas.

C'est sans doute ce que s'est dit le général de Gaulle. Dans la conjoncture actuelle, il apparait bien que la France a été le seul pays avec l'Italie, avec l'Alle magne de l'ouest, mais la voix de cette dernière est étouffée à l'ONU, à prendre au sérieux la solidarité atlantique. Nul ne s'étonnera donc de voir un petit pays comme la Belgique ruminer son amertume et envisager une réduction notable de sa contribution à l'Otan, si pas son retrait de cette organisation.

Ce n'est pas que ce retrait serait, au point de vue matériel et pratique fort important, encore que le territoire belge, pour exigu qu'il soit, présente un intérêt certain pour l'occident. Mais les répercussions d'un retrait seraient formidables au point de vue psychologique et politique. En effet, ce serait une première brèche dans le système défensif occidental et nul ne peut prévoir les réactions des autres pays encouragés par l'exemple belge, comme les Pays-Bas ou d'autres pays du groupe scandinave où l'installation des bases américaines ne suscite aucun enthousiasme.

On dira sans doute que ces pays en se retirant, affaibliront leur propre position. Ce n'est pas dit et c'est là une pure fiction de l'esprit. En effet ou bien l'Amérique a un intérêt à voir ces pays conserver leur indépendance et dans ce cas, en cas d'attaque russe, elle interviendra militairement, que le pays en question soit allié ou pas, ou bien cet intérêt n'existe pas dans le chef de Washington et dans ce cas, il est malheureusement à présumer que le traité d'alliance atlantique serait considéré comme chiffon de papier par les Américains, qui ne désireraient aucunement engager une guerre par esprit de fidélité à un traité.

Il n'y a donc plus que la solidarité européenne qui peut maintenir ces pays dans l'alliance. Et l'heure est venue de se demander si l'Europe occidentale a intérêt à lier son sort aux Etats-Unis, alors que la réciproque n'est nullement vraie. C'est sans doute le problème capital que le gouvernement français examine en ce moment à la lumière des séquelles de l'affaire congolaise, qui vient se greffer sur d'autres affaires, tout aussi peu reluisantes pour le prestige de l'alliance atlantique. L.B.

Toutes les bonnes intentions réunies ne valent pas une volonté. Vinet

Les évêques siciliens et les lettres anonymes

Palerme — Au cours de leur dernière réunion plénière, les évêques siciliens ont décidé de frapper des sanctions ecclésiastiques très sévères contre les auteurs de lettres anonymes. Les prêtres qui auront écrit des lettres anonymes ou qui auront poussé des laics à le faire seront suspendus "ipso facto a divinis", c'est à dire que tout acte sacerdotal leur sera automatiquement interdit. Les laics coupables des mêmes fautes, ne pourront recevoir l'absolution que de leur évêque et devront s'engager auparavant à réparer les torts matériels ou spirituels qu'ils auraient pu causer aux personnes visées dans leurs lettres anonymes.

Les villes canadiennes ont souscrit $625,000

Genève .— Le haut commissaire aux réfugiés des Nations Unies, August Lindt, a révélé que les villes canadiennes ont souscrit plus de $625,000 à l'occasion de l'année mondiale des réfugiés pour contribuer au dépeuplement des camps de réfugiés en Autriche et en Allemagne. M. Lindt a dit que les objectifs que se sont fixés les comités de Montréal, Hamilton, Winnipeg, Calgary, Edmonton et Regina permettront à 1,300 réfugiés de quitter définitivement ces camps. Les villes de Toronto, Halifax, Ottawa, Niagara Falls, St. Catherines, Saskatoon et Vancouver ont déjà dépassé leurs objectifs, reliés au parrainage d'un camp particulier de réfugiés soit en Allemagne ou en Autriche.

Annonces classées

INSTITUTRICES DEMANDEES

On demande 2 institutrices pour l'école séparée de Spirit River. 1 qualifiée pour High School (Standard S), 1 pour grades élémentaires (Junior E). Bilingues préférées. Adressez-vous au secrétaire, M. Gérard Dufour, C.P. 65, Spirit River, Alberta.

CHAMBRE ET PENSION

Un jeune homme, désireux d'apprendre le français, désire chambre et pension. Téléphoner Gordon, après 5 heures à GL 4-2671.

Le chapelet à CHFA

AOUT 1960

25. Les familles Rosario Provost et Roger Létourneau, d'Edmonton
26. Le Cercle local de l'ACFA
27. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
29. La famille de M. et Mme James Enright, d'Edmonton
30. La famille de M. et Mme Robert Drouin, de St-Paul
31. Les Canadiens français de la paroisse St-François Edmonton Nord

C'est la résistance, c'est l'effort qui donne à l'individu la volonté, sans quoi il n'est rien E. Laboulaye

C'est souvent pour nous excuser à nous-même que nous nous imaginons que les choses sont impossibles.
La Rochefoucauld

Quand tout va bien, l'optimisme est un luxe. Quand tout va mal, c'est une nécessité. Robert de Jouvenel

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 29 août au 2 septembre)

LUNDI: Fernand Bédard, s.j., "Jugements téméraires" (1)
Chant par les Pères Oblats de Richelieu

MARDI: Fernand Bédard, s.j., "Jugements téméraires" (2)
Chant par la Manécanterie Meilleure de Montréal

MERCREDI: Jean Dalépierre, s.j., "L'Eglise"
Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi

JEUDI: Vincent Colozza, s.j., "Le salut en cas d'accident"
Chant par M. Luc Rivest de Rimouski

VENDREDI: Vincent Colozza, s.j., "Confience en Dieu"
Chant par Mlle Marie-Claire Pichaud

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

A l'Antenne de chfa

Plusieurs personnes plus ou moins liées à l'administration du poste CHFA se sont demandées dernièrement, si l'horaire journalier de la Voix Française de l'Alberta était convenablement proportionné dans ses émissions musicales et celles parlées. Sur 17 heures par jour, notre horaire compte présentement 65 % de progarmmes musicaux, exception faite des programmes en langue étrangère et 35 % d'émissions éducatives, d'informations et autres. Après de longues discussions, nous avons décidé, toujours dans le but de plaire à un plus grand nombre d'auditeurs, de monter le pourcentage de musique à 70, toujours, en omettant les programmes en langue étrangère. Il est également question qu'un plus grand nombre d'émissions de Radio-Canada, soient inscrites à l'horaire au commencement de la saison radiophonique. Pour ceux qui aiment les chiffres, soulignons que CHFA diffuse actuellement environ deux heures et demie de réseau par jour. Je sais que certains de nos auditeurs trouvent que c'est déjà trop alors que d'autres disent que ce n'est pas assez, et je crois que c'est là la grande majorité.

Avec la nouvelle saison qui s'amène, les ménagères auront certainement de bonnes raisons d'écouter CHFA puisqu'il y aura de nombreux prix à gagner tous les jours. Notons d'abord que le très populaire programme A VOUS LA PAROLE, animé par votre humble serviteur reprendra les ondes le 15 septembre prochain, mais probablement à une heure différente, soit un peu plus tard dans la matinée. Dans les nombreuses lettres reçues concernant cette émission, plusieurs auditrices disaient que c'était un peu tôt. Alors pour donner la chance à celles qui aiment faire la grasse matinée, de mettre leur brin de sel dans la conversation nous avancerons l'émission, probablement de deux heures, c'est-à-dire à 11h.15 a.m.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Il y a quelques semaines, les services d'information de Radio-Canada mettaient en vente une brochure intitulée **D'un océan à l'autre.** On y trouvait les textes des discussions diffusées au cours de l'émission du même nom, durant la saison 1958-59.

Cette première édition s'est épuisée rapidement ; mais à la demande générale, on vient d'en imprimer une 2e édition. Pour en recevoir un exemplaire, il suffit d'envoyer son nom et adresse et la somme de cinquante cents à **D'un océan à l'autre**, Radio-Canada, case postale 6000, Montréal.

Ce vaste reportage qu'était **D'un océan à l'autre** fut effectué dans le but d'aider les Canadiens d'expression française à mieux connaître leurs compatriotes des autres provinces. Des participants de divers centres canadiens-français ont été invités à présenter leurs vues et à exposer leurs problèmes surtout en matière d'éducation.

Nous demandons à toutes les personnes intéressées à recevoir cette brochure d'inscrire lisiblement leur nom et adresse et de ne pas oublier de joindre à leur demande la somme de cinquante cents.

A la semaine prochaine

Jacques Boucher

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Bagatelles
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Vie de femme
10.30—Près de ma blonde
10.45—Beau temps...
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Beau temps...
11.30—Réveil Rural
11.45—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Beau temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.-C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Concert favori
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouv. et comm.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Noir et blanc
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouv. Radio-Ouest
10.10—Ici l'on danse
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Maracas
11.30—Kiosque à musique
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Récital du diman.
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour de chant
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Crépuscule
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
10.30—Nouveautés dram.
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
3.45—Intermède
7.30—Plus belles voix
8.30—Mantovani

MARDI
3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Idées et hommes
8.20—Prog. italien

MERCREDI
3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.30—Prog. polonais

JEUDI
3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.30—RTF présente

VENDREDI
3.45—Sombreros et...
7.30—Fantai. chrom.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.00—Radio-Journal
10.10—Beau samedi mat.
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique can.
7.30—Samedi avec Paul
8.30—Fête au village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Chine rouge

Témoignage de rescapés

Deux cultivateurs chinois, respectivement de 39 et de 40 ans, sont arrivés à Macao où ils ont été interrogés par un correspondant de l'agence Fides. Voici leur témoignage :

—Comment avez-vous quitté la Chine communiste ?

Cela tient à ce que nous sommes l'un et l'autres d'excellents nageurs. Nous avions primitivement l'idée de voler un bateau, mais quand nous avons voulu mettre notre projet à exécution, nous nous sommes aperçus que les bateaux avaient été attaché l'un à l'autre avec des chaînes et des cordes. Nous avons donc changé notre plan, et profitant d'une soirée où il pleuvait à verse, nous nous sommes mis en route vers la mer : nous nous sommes jetés à l'eau et après une nuit de lutte avec la mort, nous sommes arrivés sains et saufs.

Notez que X... qui fut le porte-parole est catholique.

—Votre Commune populaire est-elle considérable ?

—Notre commune comprend neuf villages dont chacun compte de 700 à 1000 personnes. Ces agglomérations sont dominées par une dizaine de cadres, eux-mêmes sous la coupe du secrétaire du comité du parti. Celui-là est vraiment roi sur son territoire et fait appliquer à la lettre les décrets gouvernementaux.

—Les conditions de vie sont-elles normales ?

Je ne parlerai pas de la liberté, vous savez qu'il n'y en a plus trace, mais nous avons soufferts particulièrement de deux choses : l'excès de travail et le manque de nourriture. Le travail peut aller jusqu'à 14 ou 16 heures et même 18 heures par jour. Pour que les femmes ne perdent pas de temps à leur toilette et travaillent davantage, les communistes leur on donné l'ordre de couper leurs cheveux : on ne tolère que 5 ou 6 pouces de longueur. Quant à la nourriture, elle est totalement insuffisante : on mange moins maintenant que pendant l'agression japonaise de la deuxième guerre mondiale. C'est d'autant plus incompréhensible que la récolte de ces derniers mois a été bonne. Au fond, c'est pour ne pas mourir de faim que nous nous sommes évadés.

—Vous m'avez dit que vous êtes catholiques ?

—Oui, j'ai été baptisé dans la province du Fukien il y a une vingtaine d'années. Depuis l'installation du régime communiste, j'ai vu de mes propres yeux, dans cette province, détruire deux grandes églises et plusieurs anciennes pagodes. Quand en 1954, je fus renvoyé dans ma province et mon village d'origine, je vis que le temple des ancêtres et trois petites pagodes avaient également été détruites. Actuellement, nous n'osons même plus adorer Dieu dans nos maisons, car nous serions des têtes corrompues, des types superstitieux, des retardataires.

Petits faits dans un petit monde

Les facteurs malais de Kuala-Lumpur ne sont pas contents, mais pas contents du tout. Et ils se sont adressés à leur syndicat qui lui, fait de gros yeux. Et pourquoi cette levée de boucliers chez les facteurs malais ? Tout simplement parce qu'ils sont constamment mordus par des chiens errants. Ces chiens errants sont aussi nombreux que les vaches sacrées des Indes, mais non intouchables comme ces dernières. La police leur fait la chasse, mais pour un abattu il en arrive trois autres, car la natalité est forte chez les chiens de rue de la Malaisie. Cédant finalement devant les menaces de grève de ses postiers le gouvernement malais a finalement accordé à chaque postier une indemnité de 700 fr par morsure. Et les facteurs de reprendre d'un pas allègre leur tournée.

* * *

Jacques Charrier le tendre et délicat mari de Brigitte Bardot, était tout fier, ce matin à Nice de voir que des étrangers s'approchaient de lui et lui demandaient un autographe. Il le fut moins quelques heures après lorsqu'il constata que pendant son absence des voleurs s'étaient introduits dans sa villa, avaient copieusement mangé et finalement emporté trois chèques. Il fut tout à fait marri lorsque la banque lui apprit que l'autographe avait servi à encaisser un chèque à son nom. Les escrocs arrêtés ont fait un aveu d'importance : "Nous nous sommes follement amusés en voyant avec quelle aisance... M. Charrier signait, dirent-ils. Et, là le dit Charrier n'était plus fier du tout.

* * *

Un monument allait être élevé à la mémoire de Rolls, un pilote britannique, qui en 1910, relia pour la première fois la petite commune française de Sangatte à Douvres. Un an auparavant Blériot, un aviateur français avait fait le même voyage en sens inverse. Lorsqu'aux sons des fifres de l'orchestre municipal, le maire de Sangatte dévoila le monument on y lit que Rolls avait emprunté le chemin de Blériot. Il était trop tard pour décommander la cérémonie et réparer l'erreur. Aussi le maire fit-il semblant de rien et l'inauguration put avoir lieu.

* * *

Entendu la discussion suivante entre un touriste américain et un citoyen russe : "Je concède volontiers que vous Russes avez inventé pas mal de choses, dit l'Américain. Et très généreux, je veux bien vous laisser Adam et Eve qui ont dû être Russes ?— Pourquoi, demande naïvement le Russe. — C'est simple, lui répond le Yankee, Adam et Eve n'avaient ni vêtements, ni chaussures, ni toit pour se couvrir. Pour toute nourriture, ils avaient une pomme. Et malgré cela, ils prétendaient vivre dans un paradis.

Là, où il y a de la gêne...

... il n'y a pas de joie. C'est proverbial dans la bouche des plus simples. A quoi d'autres répliquent qu'il faut pouvoir se contenter de ce que l'on a. De tels préceptes sont fort souvent énoncés par des gens fort bien pourvus en biens de ce monde et qui peuvent donc allègrement et l'âme en paix olamer qu'il se contentent de ce qu'ils possèdent. Ce n'est pas toujours l'avis des autres qui ne le possèdent pas. Et Jacques était parmi ces derniers.

Figurez-vous que Jacques avait à peine vingt ans, qu'il venait de sortir du collège et de la caserne et s'était engagé comme employé-livreur dans une grande entreprise de distribution. Chaque département avait ses propres livreurs. Pour son malheur, Jacques fut affecté à celui des articles de mode. De sorte qu'à longueur de journée il allait livrer au domicile de plus riches que lui, des objets de tout genre qu'il convoitait lui-même. L'appétit vient en mangeant, dit-on et ce fut le cas chez Jacques. A peine eut-il travaillé deux semaines qu'il trouva insupportable le fait de devoir livrer à des messieurs en automobile luxueuse, des chemises et cravates coûteuses alors qu'il portait un chemise très bon marché et un noeud papillon plus très frais.

Vous me direz sans doute qu'il est assez étrange qu'un jeune homme ayant terminé son collège ne put décrocher qu'un poste de livreur. Mais non. Tous les débuts sont difficiles et Jacques qui avait hâte de gagner de l'argent n'avait nullement le temps d'attendre qu'une occasion meilleure se présentât. Or, donc, il fut livreur espérant bien qu'avec le temps sa position s'améliorerait.

Mais, hélas, sa patience fut de courte durée. La vue de tous ces beaux objets qui passaient de ses mains, dans celles de leur propriétaire, l'irritait. Et il s'adressa à la direction demandant de l'avancement. Comme il avait été fort bon livreur, et très honnête, on le mit à la comptabilité.

Il s'en réjouit, hélas, pas pour longtemps. Lorsqu'on le mit au calcul des commissions à payer aux représentants ils s'étonna de voir que ceux-ci gagnaient tant, alors que lui gagnait si peu. Le mois suivant, on le mit au paiement des émoluments. Sa colère redoubla en constatant le montant élevé des appointements versés aux directeurs et autres chefs.

Et il se sentit de nouveau injustement traité. Il s'adressa de nouveau à la direction, qui, encore une fois accéda à sa demande. Et Jacques fut mis aux achats. Très fier, il se mit à recopier des contrats d'achat.

Hélas, doublement hélas pour lui, il se rendit vite compte que la société faisait des bénéfices peu négligeables sur ses achats. Ses cheveux se hérissèrent en constatant qu'un seul contrat pouvait laisser un bénéfice de mille fois plus élevé que son salaire d'un mois. Et il se sentait malheureux, in-

Cela dura trois mois, quatre, cinq peut-être, puis de nouveau, il demanda à la direction de le muter à un autre emploi. La direction s'agaça de tant de versatilité mais néanmoins résolut de lui laisser une dernière chance. Et on le mit au service social.

Là, à la longueur de journée, il dut examiner des demandes d'aide de la satisfait, mécontent de sa condition.

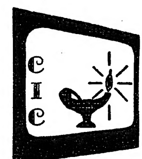
part de personnes malades ou dans le besoin. Cette fois-ci, il se sentait plus à son aise. Cela rentrait mieux dans ses cordes. Il soulignait les besoins, exagérait les demandes et parvenait parfois à obtenir une aide plus substantielle que celle que l'intéressé avait demandé. Jusqu'au jour ou plutôt au soir qu'il s'en fut par hasard dans un cabaret de nuit, osant à peine commander un verre d'eau de peur de blesser mortellement son portemonaie et qu'il vit accoudé au comptoir, sirotant un cocktail très cher, un de ses protégés qui le matin même lui avait imploré une aide plus grande...

Al. de Bonmal

Je voudrais ne mène à rien ; je veux est seul efficace.

Alexandre Vinet

Washington — Dans son rapport sur l'aide économique aux pays sous-développés (rapport publié vendredi dernier sous la forme de deux brochures) le sécrétariat d'Etat souligne que la face à "l'offensive économique" du bloc communiste en direction du monde "non engagé", les pays industriels du monde libre devront au moins doubler le montant de leur contribution d'ici 1965. Les 11 pays du mondre libre qui font un effort régulier en ce sens ont fourni en 1959, 4,039 millions de dollars alors que la moyenne des années 1954-56 avait été de 2,291 millions de dollars. Le rapport indique que si les Etats-Unis arrivent en tête pour la masse de l'aide dispensée, c'est la France qui fournit l'effort le plus considérable proportionnellement au revenu national brut.



Cinéma et culture

Films à l'écran

The Flying Fountains

Adultes et adolescents

Américain. Col. 1959. 84 min. Eastmancolor. Drame sentimental réalisé par George Sherman avec Michael Callan, Evy Norlund et Joan Evans.

De retour au cirque après son service militaire, Rick Rias reprend son entrainement de trapéziste. Sa grande confiance en lui l'emmène à commettre des imprudences à cause desquelles son camarade est blessé. Il abandonne sa carrière et finalement se corrige en voyant la conséquence de ses actes.

Le milieu du cirque a été pauvrement exploité. Le personnage principal est vraiment détestable.

Appréciation morale : Les actes répréhensibles de certains personnages sont nettement désapprouvés. Pour adultes et adolescents.

* * *

Career

Adultes avec réserves

Américain. Para 1959. Drame réalisé par Joseph Anthony avec Dean Martin, Anthony Franciosa et Shirley Mc-Laine.

Voulant devenir acteur de théâtre Sam Lanson quitte sa ville natale pour se rendre à New York. Il joue un certain temps dans une troupe, mais la chance ne lui sourit pas. Il marie la fille d'un célèbre producteur et se lie d'amitié avec un metteur en scène, mais Lanson ne réussit pas à s'imposer. Après 14 ans d'attente c'est l'heure de sa gloire.

Des comédiens de talent réussissent à rendre vraisemblables les personnages inconsistants, mais ils ne peuvent pas réparer les faiblesses du film.

Appréciation morale : on accorde peu d'importance au vrai amour, le mariage est considéré comme une affaire passagère. Adultes avec des réserves.

* * *

Delicate Delinquent

Adultes et adolescents

Américain 1956. 100 min. Vistavision. Comédie dramatique réalisée par Don Mc Guire avec Jerry Lewis et Darren Mc Gavin.

Dans un quartier populaire de Manhattan, une bande de jeunes délinquants est arrêtée par la police et puis relâchée après une verte semonce. Parmi eux se trouve un assez simple d'esprit mais qui rêve d'entrer dans les rangs de la police. Malgré toutes les bêtises, il va faire son école de policier et y obtiendra des grades.

Les farces de Jerry Lewis sont lourdes, le seul intérêt du film est la solution du problème de délinquance.

Appréciation morale : Les éléments positifs dominent dans cette farce. Pour adultes et adolescents.

* * *

Young Stranger

Adultes

Américain 1956. 84 min. Drame réalisé par Frankenheimer avec James Mac Arthur, Kim Hunter et James Daly.

Comme plusieurs de ses compagnons, un jeune de 16 ans se sent étranger au sein de sa famille. Son père, producteur de films n'a pas le temps de s'occuper de son garçon. Un incident banal conduit ce dernier à la cour de justice. Le père refuse de croire à l'innocence de son enfant. Mais arrive le moment d'une compréhension mutuelle et désormais le père et le fils deviennent des amis.

La faiblesse du film provient de l'auteur qui s'attarde trop sur les parents qui refusent leurs responsabilités, mais l'intention de l'auteur est bonne. L'interprétation très efficace.

Appréciation morale : Ce film vise à éduquer les parents. Il s'adresse aux adultes.

* * *

Going Steady

Adultes avec réserves

Américain 1957. 84 min. Comédie dramatique réalisée par Fred Sears avec Molly Bee, Allan Reed et Bill Goodwin.

Deux adolescents, Julie et Calvin sont amoureux l'un de l'autre, contre le gré du père de la jeune fille. A l'occasion d'une fête sportive, dans un village voisin ils se marient en secret et décident de rester chacun dans sa famille. Le mariage est un mariage civil devant le juge de paix. La jeune femme attend bien vite un bébé, qui provoque le dévoilement de leur secret. Après des jours pénibles le jeune couple connaîtra la paix et la stabilité.

Ce film pose le problème des fréquentations, mais le sujet est traité à la légère.

Appréciation morale : Le ton de la comédie et des blagues ne convient pas à un sujet aussi sérieux. L'odieux est l'attitude envers les adultes responsables des jeunes et toute la sympathie est concentrée sur les jeunes. Pour adultes avec réserves.

Holiday for Lovers

Adultes et adolescents

Américain 1959. 103 min. Cinémascope. Comédie réalisée par Henry Levin avec Clifton Webb et Jane Wyman.

Meg qui visite l'Amérique du Sud écrit à ses parents qu'elle restera à San Paulo pour étudier chez un architecte. Ses parents suspectent une amourette et la rejoigne pour découvrir la vérité. Meg est amoureuse du fils adoptif de l'architecte. Pour empêcher ce mariage que ses parents n'approuvent pas, ils l'emmènent à Rio où le jeune homme les suit. Après toutes sortes de difficultés le jeune couple se marie.

Ce film contient de la comédie, des danses, de la musique et de magnifiques paysages. Le tout est agréable à voir.

Appréciation morale : Une atmosphère de santé morale domine l'ensemble. Pour adultes et adolescents.

North by Northwest

Adultes

Américain 1959. 132 min. Vistavision. Drame d'espionnage avec Cary Grant et James Mason.

A la suite d'un malentendu, des espions croient que le directeur d'une agence de publicité appartient au contre-espionnage. Cela entraine le pauvre individu dans bien des aventures dangereuses.

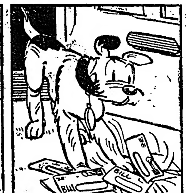
Le tout se termine par une chasse à l'homme sensationnelle.

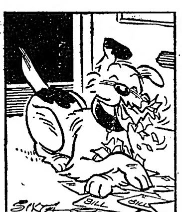
Dans ce film, il ne faut pas chercher de la vraisemblance. Il faut plutôt admirer l'art avec lequel tout est mélangé. La photographie est d'une qualité exceptionnelle.

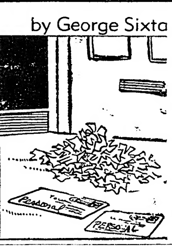
Appréciation morale : Certaines situations irrégulières ne peuvent pas être prises au sérieux dans ce film. Pour adultes.

RIVETS by George Sixta









Un pèlerinage congolais remis à des temps meilleurs

Une lettre de Mgr Malula, évêque auxiliaire de Léopoldville

On a reparlé ces temps derniers de Mgr Malula, évêque auxiliaire de Léopoldville, à propos de son attitude noble et courageuse devant les responsables des troubles congolais. Ce jeune prélat a noué avec notre pays des liens solides et durables. Déjà en avril-mai 1953, il avait fait chez nous un séjour qu'il raconta dans une brochure "Congo-Belgique". L'abbé Joseph Malula était alors, comme il disait, le petit curé des 40,000 fidèles de la paroisse du Christ-Roi, la plus grande de Léo. Il écrivait, au moment de franchir notre frontière:

"O Belgique chérie, pour toi mon âme ravie, chantera toujours avec joie, les bienfaits qu'à ma patrie tu octroies . . ."

* * *

Lors de l'Expo 58, un congrès mondial de l'humanisme chrétien fut organisé au pavillon du Saint-Siège. L'écrivain Alioune Oiop devait y présenter le point de vue africain. Y ayant renoncé, il fut remplacé par l'abbé Malula. Les auditeurs ne perdirent pas au change. Loin de là ! Son intervention fut même plus remarquée que celle de vedettes telles que le Dr John Wu et le Jésuite indien, R.P. D'Souza.

"Au nom de tous mes frères, je demande que la Belgique qui nous a apporté tant de bienfaits, réfléchisse profondément en ce moment crucial, s'écriait l'abbé Malula. En ces temps d'une importance aussi considérable, la Belgique va-t-elle nous rejeter dans la plus abominable des esclavages, l'esclavage du matérialisme athée?"

* * *

En fin 1959, à peine le petit curé de Léo venait-il d'être sacré évêque, qu'il patronnait un projet lancé par un groupe de ses diocésains: "Ils ont pensé, écrivait-il, qu'à l'occasion de l'accession du Congo à l'indépendance, le peuple congolais se devait d'envoyer une délégation dans les hauts lieux de la chrétienté pour y porter le témoignage de sa foi, de son attachement au Christ et à son Eglise, et de sa piété filiale envers la Très Sainte Vierge Marie. C'est tout le destin de leur pays et l'avenir de l'Eglise dans ce pays que ces Congolais veulent porter ainsi; c'est leur fierté de chrétiens et d'hommes libres qu'ils tiennent à témoigner."

Ce premier grand pèlerinage du Congo indépendant devait avoir lieu fin juillet, début d'août 1960. Nos amis congolais devaient se rendre en Terre Sainte, à Rome, puis immédiatement, dans cette Belgique, d'où la foi chrétienne leur a été apportée, dans cette Belgique aussi, où est venue la Mère du Sauveur, à Beauraing et à Banneux. Le 8 août, les Congolais devaient se joindre au pèlerinage diocésain de Tournai pour Londres, d'où ils regagneraient leur patrie.

Ils devaient être une soixantaine, millésime de cette année historique pour le Congo:

"C'est comme vous le voyez, poursuivait Mgr Malula, une entreprise de grande envergure qui pose de nombreux problèmes dont le problème financier est le plus ardu. La cause en est double: l'insuffisance des revenus de nos candidats-pèlerins et l'immensité des distances à franchir. Dès le début, nos candidats inscrits se sont mis à épargner. Un catéchiste très méritant n'hésite pas à remettre à la fin de chaque mois les deux tiers de ce qu'il gagne. Un moniteur, père de huit enfants, voulut à tout prix s'inscrire pour obtenir de Notre-Dame la guérison de plusieurs de ses enfants, malades depuis des années; il verse le cinquième de son salaire. Le président de la Légion de Marie de la cité indigène est employé au Gouvernement général; il n'a pas d'enfants et sera mis à la retraite à la fin de cette année; son rêve est de faire ce pèlerinage avec son épouse; ils vivent de leurs petites économies et son traitement est versé tout entier . . .

Comme vous pouvez le constater, nos candidats pèlerins ne manquent pas de générosité. Mais les frais, en dépit de tous les efforts des organisateurs, dépassent de beaucoup leurs possibilité. C'est de votre aide que dépend le succès du premier pèlerinage congolais en Terre Sainte, à Rome, en Belgique et à Lourdes."

* * *

A cet appel, répondirent la Fédération des Pèlerinages de Belgique qui généreusement, prit à sa charge 5,000 frs par pèlern, ainsi que Mgr Himmer, évêque de Tournai, qui ouvrit, dès le 12 juin, un Service d'Entr'aide sous le patronage de la Vierge des Pauvres. Ce qu'il advint de ces beaux projets, on l'imagine, hélas ! Une lettre datée de Léo. 2 août, vient de parvenir au R. P. François Rosé, Spiritain, Exposition Missionnaire, à Banneux Notre-Dame. La voici:

Mon Très Révérend Père,

Je m'excuse de répondre si tard à votre aimable lettre du 21 juin dernier.

Les événements pénibles que nous venons de vivre vous aurons hélas, servi de réponse. Le 12 juillet, j'avertissais par télégramme Son Excellence Monseigneur Himmer que le pèlerinage projeté avait été supprimé. Cette décision fut une grosse déception pour nos candidats-pèlerins, mais, comme je l'écrivais à Monseigneur Himmer, l'échec de notre entreprise n'est qu'une goutte d'eau en comparaison du déluge de souffrances, physiques et morales, qui vient de s'abattre sur mon pays.

Je tiens cependant à vous remercier pour votre aimable invitation et j'ose espérer que votre exposition missionnaire connait tout le succès qu'elle mérite.

Veuillez agréer, Mon Très Révérend Père l'expression de ma plus profonde estime.

† J. Malula
Evêque Auxiliaire

* * *

Que la Vierge des Pauvres protège ses enfants du Congo et que tous les pèlerins de Bonneux s'unissent à eux dans la prière.

Armand Carabin

(UM)

Ce qui importe le plus, ce n'est pas de savoir où l'on va, mais d'y aller.

L'homme qui renonce à l'effort renonce à la vie. Paul Pottier

La volonté est la plus grande moitié du génie. Montalembert

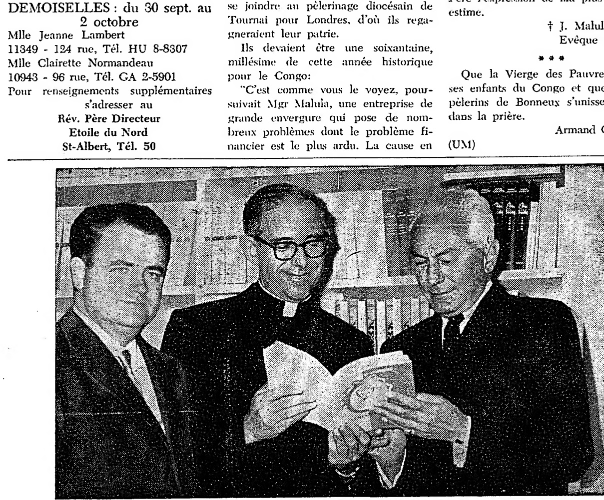
Entretenir l'espoir parmi les nations captives d'Europe

Hyannis, Mass. — Le sénateur John Kennedy a déclaré, que les Etats-Unis ne doivent pas se résigner à l'imposition du joug communiste sur les nations de l'Europe orientale. Toutefois, le candidat démocrate à la présidence a dit qu'il fallait être prudent et se garder des appels à la révolte armée. "Nous pouvons de façons différentes et plus efficaces contribuer à maintenir chez ces peuples la flamme de la liberté et l'espoir du recouvrement de l'indépendance", a-t-il déclaré. Le sénateur a affirmé que l'un des moyens d'entretenir l'espoir parmi les populations soumises à Moscou était d'adoucir les lois fédérales sur les échanges commerciaux avec les pays situés derrière le rideau de fer.

Devinez qui . . .



. . .a appelé les pompiers

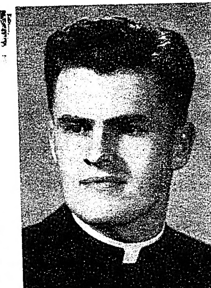


Lancement à Paris de la Seigneuresse. — Il y a quelques semaines paraissait aux Editions Fides, La Seigneuresse, un nouveau roman de Robert de Roquebrune. Cet ouvrage, dont l'action se déroule tour à tour au Canada, à la Cour de Charles-Edouard Stuart et à Versailles, au début du XVIIIe siècle, met en scène une femme, au coeur mystérieusement indécis, qui ne connaîtra qu'un bonheur menacé et tragique. — Comme on sait, Monsieur Robert de Roquebrune vit actuellement en France où il a pris sa retraite après avoir, pendant de nombreuses années, assumé les fonctions de Directeur des Archives canadiennes à Paris. Aussi le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., directeur général des Editions Fides, et Monsieur Victor Martin, directeur des librairies Fides, ont-ils profité de leur passage dans la capitale française pour présider au lancement de ce nouveau roman canadien. — Sur notre photo, prise dans les bureaux de la Société Fides à Paris, de gauche à droite: Monsieur Victor Martin, le R.P. Paul-A. Martin et Monsieur Robert de Roquebrune.

RECENTES NOMINATIONS AU DIOCESE DE SAINT-PAUL

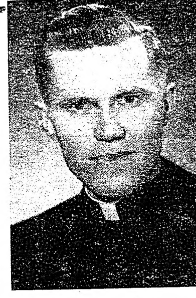

M. l'abbé Armand Beaupré, vicaire à St-Paul


M. l'abbé Ronaldo Benoit, vicaire-économe à Elk-Point


M. l'abbé Colin Campbell, missionnaire à Egremont


M. l'abbé Roger Guérin, vicaire-économe à Thérien


M. l'abbé Réal Levasseur, directeur du Centre Catholique


M. l'abbé Lucien Morissette, vicaire à Westlock


M. l'abbé Jean-Luc Pigeon, vicaire à Legal


M. l'abbé Hervé Tanguay, vicaire-économe à St-Edouard


M. l'abbé Adolph Terre, chancelier du diocèse

Horizons . . .

(suite de la page 1)

avoir une conduite irréprochable; ils doivent connaître suffisamment la doctrine catholique dont ils devront donner un vivant exemple et qu'ils seront appelés à enseigner; devant former des chefs au sein de ces vieilles chrétientés, ils doivent eux-mêmes en posséder les principales qualités; ils devront se familiariser avec la culture latino-américaine; ils doivent parler l'espagnol ou le portugais, langues de base des différents dialectes en usage dans ces pays; en d'autres mots, ils doivent être bien préparés aux tâches assignées à leur équipe respective.

La fonction principale de ces Volontaires du Pape, c'est de découvrir et de former des chefs, choisis dans le milieu même à évangéliser. Ils prépareront des catéchistes; ils organiseront des groupes de foyers chrétiens; ils lanceront et dirigeront des oeuvres de bienfaisance; ils s'infilteront dans la classe ouvrière, malheureusement rongée par le communisme; ils chercheront par l'emploi des techniques modernes, à améliorer le sort de la classe rurale: ils formeront des chefs de file parmi les étudiants d'université; ils prépareront des techniciens et des dirigeants pour les grands moyens de diffusion: presse, radio, télévision et cinéma; ils orienteront des instituteurs catholiques dans les écoles d'Etat. Bref, tout ce qui touche à la vie religieuse, sociale et économique des Latino-américains, les Volontaires du Pape chercheront à le christianiser, toujours sous l'entière juridiction de la hiérarchie établie et en collaboration avec le clergé local.

Nul doute que l'Eglise du Canade sera appelée à jouer un grand rôle dans la formation et la préparation de ces équipes de Volontaires du Pape. Déjà, cette année, l'Université d'Ottawa a inauguré des Cours d'initiation en vue de préparer des groupes choisis de prêtres, de religieux et de laïcs orientés vers l'apostolat en ces pays.

Dans le texte du programme préparé pour les Volontaires du Pape, l'on rappelle cette parole de saint Jean Chrysostome: **"Il ne faut pas laisser aux prêtres seuls toute la sollicitude de l'Eglise, car le soin de toute l'Eglise nous est commun, en qualité de membres d'un même corps".**

L'Eglise de l'Ouest fait partie de ce même corps et nul doute qu'un jour viendra où nos laïcs seront invités à partager la sollicitude de l'Eglise latino-américaine.

J.P.

La semaine
A Québec

M. Antonio Barrette, le nouveau leader de l'Opposition a tenu une série de rencontres aux plus hauts échelons du parti de l'Union Nationale.

Rompant le silence qu'il a gardé depuis la défaite du parti le 22 juin dernier, M. Barrette a déclaré qu'un remaniement des cadres de l'Union Nationale n'est pas pour immédiatement.

Il semble que M. Barrette est sorti vainqueur de cette confrontation avec des membres de son ex-cabinet. Les rumeurs dans la Vieille Capitale veulent toujours que M. Barrette soit remplacé comme chef du parti d'ici quelques mois, et que M. Gérald Martineau, trésorier du parti, et M. J. D. Bégin, ex-ministre de la colonisation, soient les premiers des Grands du parti à être inviter à partir, laissant la place pour des "hommes neufs", c'est-à-dire, des hommes qui n'ont pas connu le pouvoir durant le règne Duplessis.

* * *

Le premier ministre de retour dans la Capitale après de brèves vacances aux Etats-Unis a déclaré qu'un plan quenquennal d'éducation est à l'étude.

M. Lesage a ajouté que le gouvernement espère pouvoir généraliser l'enseignement gratuit à tous les échelons, y compris celui de l'éducation universitaire.

Cette année, à-t-il dit, son gouvernement à l'intention de modifier la loi scolaire permettant l'enseignement gratuit jusqu'à la matriculation. Les autres étapes du programme du gouvernement seront introduites en 1961 et 1965.

A Ottawa . . .

(suite de la page 1)

mentaire, qui peut conduire à des élections au printemps prochain? Il semble que c'est là la thèse générale des observateurs de la capitale.

* * *

Le premier ministre doit annoncer d'ici quelques jours la date des élections partielles dans trois circonscriptions (Labelle, Peterborough et Niagara Falls). On pense que les résultats de ces élections partielles influenceront le choix de la date des élections générales. Une poussée de fièvre libérale pouvant éloigner cette date, tandis que des victoires conservatrices espérées par l'administration Diefenbaker depuis les sombres avertissements des scrutins du Québec et du Nouveau-Brunswick en juin, redonneraient confiance au parti conservateur pour des élections générales très prochaines.

Le Quartier Général du Parti Sicialiste a essuyé un cuisant revers au congrès annuel du parti à Regina.

Les chefs du parti CCF, MM. Stanley Knowles et Davis Lewis, qui perdaient leurs sièges aux Communes dans les élections de 1958, pensent que lors du congrès constituant le nouveau parti de gauche l'année prochaine, ils devraient aussi avoir une chance de se faire nommer chef du nouveau parti travailliste canadien. Aussi proposèrent-ils à Regina d'abolir le poste de chef du parti puisque M. Coldwell, titulaire du poste de 71 ans voulait prendre sa retraite. Cette solution comportait un arrangement non négligeable pour MM. Knowles et Lewis — elle écartait de la présidence le leader parlementaire du CCF, M. Hazen Argue.

M. Argue, orateur accompli et seul survivant dans la hiérarchie socialiste du raz de marée conservateur de 1958, est aussi un candidat au poste de chef du nouveau parti.

Aussi les maoeuvres des chefs pour éviter que M. Argue ne gagne la partie à l'avance furent-elles battues par la majorité des délégués du congrès de Regina.

Une solution de status quo, laissant M. Coldwell comme chef du parti pour une autre année, et M. Argue comme Leader aux Communes, fut adoptée avec peine.

Soyez des hommes et de grâce comptez-vous pour quelque chose ; sachez vouloir et vouloir sérieusement. Ce n'est pas d'orgueil qu'il s'agit mais de dignité. Lacordaire

La semaine
Dans le sport . . .

A la veille de l'ouverture des Jeux Olympiques de Rome, les prévisions allaient bon train. Dans les épreuves athlétiques, courses, sauts, etc., les Etats-Unis semblent devoir l'emporter. En tout cas, tout a été mis en oeuvre athlètes qui,lors des séances de préparation olympiques, ont battu plusieurs pour la sélection et l'entraînement des records du monde. Mais les Russes ne sont pas restés inactifs non plus et la lutte promet d'être serrée. Les chances des Canadiens paraissent assez réduites. A la différence des grands pays comme les Etats-Unis ou l'URSS, la France, la Grande Bretagne, et d'un grand nombre de pays communistes, le gouvernement canadien n'encourage pas particulièrement la pratique des sports de compétition. Quant aux moyens du comité olympique canadien, ils sont trop faibles. Par ailleurs, les conditions climatiques de notre pays sont telles qu'en dehors des sports d'hiver, nous n'avons pas de grandes facilités pour détecter et préparer de jeunes talents.

* * *

En baseball, peu de changements dans la Ligue Internationale, où Toronto mène toujours devant Richmond et où Montréal est en sixième place, à 4 points de Jersey City qui le précède. Dans la Ligue Nationale Américaine, c'est Pittsburgh qui est en tête, alors que Philadelphie ferme la marche.

* * *

En football, la grande saison est officiellement ouverte. Les Alouettes de Montréal, qui avaient remporté lors d'un match d'entrainement une brillante victoire sur la redoutable équipe d'Edmonton, affrontaient dans la confiance, les Tiger Cats de Hamilton; la victoire est revenue aux Alouettes par le compte de 23 à 10.

* * *

En boxe, les amateurs canadiens ont vécu des journées excitantes au possible dans l'attente du premier grand match pour le titre des poids lourds du Canada depuis des années. Georges Chuvalo de Toronto, tenant du titre, affrontait le Montréalais Cléroux, qui avait causé une sensation en battant l'Américain Roy Harris. La rencontre a soulevé un très grand intérêt dans le public et a attiré une foule nombreuse. Elle s'est terminée par la victoire de Cléroux qui a battu son adversaire au point.

Le combat fut très équilibré.

"Je veux", c'est le mot le plus rare au monde quoique le plus fréquemment usurpé ; mais quand un homme en a le secret terrible, qu'il soit pauvre aujourd'hui et le dernier de tous, soyez sûrs qu'un jour vous le trouverez plus haut que vous. Lacordaire

Ils sont encore des centaines de milliers

"C'est par centaines de milliers aujourd'hui — personne ne peut l'ignorer — que des réfugiés, victimes à divers titres des bouleversements de ces dernières années, sont encore retenus dans des camps et loges dans des baraquements, humiliés dans leur dignité d'hommes, exposés parfois aux pires tentations du découragement et du désespoir."

Voilà ce que déclarait Sa Sainteté le pape Jean XXIII, le 28 juin 1959, à l'occasion de l'ouverture de l'Année mondiale du réfugié. Et le Souverain Pontife ajoutait:

"Quel homme pourrait rester indifférent à ce spectacle: tant d'hommes, de femmes, d'enfants même, privés, sans faute de leur part, de certains droits les plus fondamentaux de la personne humaine; des familles dissociées contre leur gré, les époux séparés de leurs épouses, les enfants retenus loin de leurs parents . . . Dans la société moderne, si fière de ses progrès techniques et sociaux, quelle anomalie douloureuse ! Chacun a le devoir d'en prendre conscience et de faire ce qui dépend de lui pour la faire disparaître."

L'Année mondiale du réfugié, qui s'est terminée le 30 juin dernier, a jeté un peu de lumière sur le sort de ces millions d'êtres humains condamnés depuis la fin de la dernière guerre à vivre derrière des fils barbelés, dans des champs de réfugiés. Or ces hommes, privés de leur liberté, n'ont rien fait. Ils ne sont point des criminels de guerre. Ils attendent patiemment que d'autres hommes les aident à retrouver leur dignité d'hommes, leur liberté.

De 1945 à 1960, le monde a connu 45 millions de personnes déplacées et de réfugiés. Et, aujourd'hui, 13 millions de ces réfugiés ont encore besoin de notre aide pour trouver un pays, un toit, un travail ou simplement ne pas mourir de faim.

"**Réfugié**, voilà un mot nouveau dont l'histoire contemporaine ne pourra pas s'enorgueillir, déclarait le patriarche de Lisbonne S. E. le cardinal Cerejeira, lors de la séance de clôture de la "Semaine portugaise du réfugié". Et il ajoutait:

"En même temps qu'il assiste émerveillé à la découverte des espaces, le monde contemple cet autre phénomène qui l'humilie et le condamne: des millions d'êtres humains, déplacés de leur pays, de leurs églises, de leurs cimetières, de leurs moyens de vie, des lieux où ils ont appris à espérer, aimer et pleurer."

Dans un monde plus souvent sensible aux pressions de la force qu'aux appels d'un amour fraternel, les chrétiens sauront-ils prendre mieux conscience de leurs devoirs d'hommes et de chrétiens ? Sauront-ils se reconnaître responsables de leurs frères, et plus particulièrement des plus déshérités d'entre eux ?

Le 11 septembre prochain, aura lieu dans toutes les églises du Canada la quête en faveur des Charités papales. Appelé chaque année à secourir des milliers d'infortunés qui s'adressent à lui, le Pape doit pouvoir compter sur la générosité de tous les catholiques. "En ces temps où les gouvernements consacrent des budgets astronomiques à l'organisation de la guerre froide, disait le cardinal Léger, nous devons fournir au Pape le moyen de réchauffer le monde par la charité, efficace et désintéressée."

Congrès de Guy . . .

(suite de la page 1)

consolation pour nous, de voir se développer ce mouvement sauveur dans une collaboration vraiment fraternelle et généreuse. Nous demandons à Dieu qu'il vous accorde sa bénédiction et ses grâces en abondance.

M. Paul Soulodre remercia au nom de tous, le R.P. Provincial de ses paroles si encourageantes et si confiantes envers le mouvement. Il exprima sa gratitude envers le clergé qui sait si bien nous soutenir et nous encourager dans notre tâche souvent ardue, mais combien belle et grande dans l'Eglise. La conférence du P. Desrochers servira sûrement de matière à réflexion sur nos responsabilités de chrétiens, baptisés et membres de l'Eglise vivante.

Il remercia également les autorités laïques et religieuses de la paroisse ainsi que les membres du mouvement qui ont fournis une si accueillante hospitalité. Merci à tous ceux et celles qui ont collaboré de près ou de loin à faire de ce Congrès un succès.

Nous ouvrons ici une parenthèse pour exprimer nore reconnaissance la plus vive et plus profonde à l'endroit de M. Léopold Houle notre président diocésain démissionnaire. Pendant plusieurs années il s'est dépensé sans compter à l'avancement du mouvement. Sa grande sincérité, la solodité de son jugement et l'estime dont il jouit on grandement contribué à promouvoir notre Action Catholique Rurale.

Au nom de Mgr l'Evêque, au nom de l'Aumônier, au nom du Conseil diocésain tout entier, nous lui disons un merci sincère et reconnaissant.